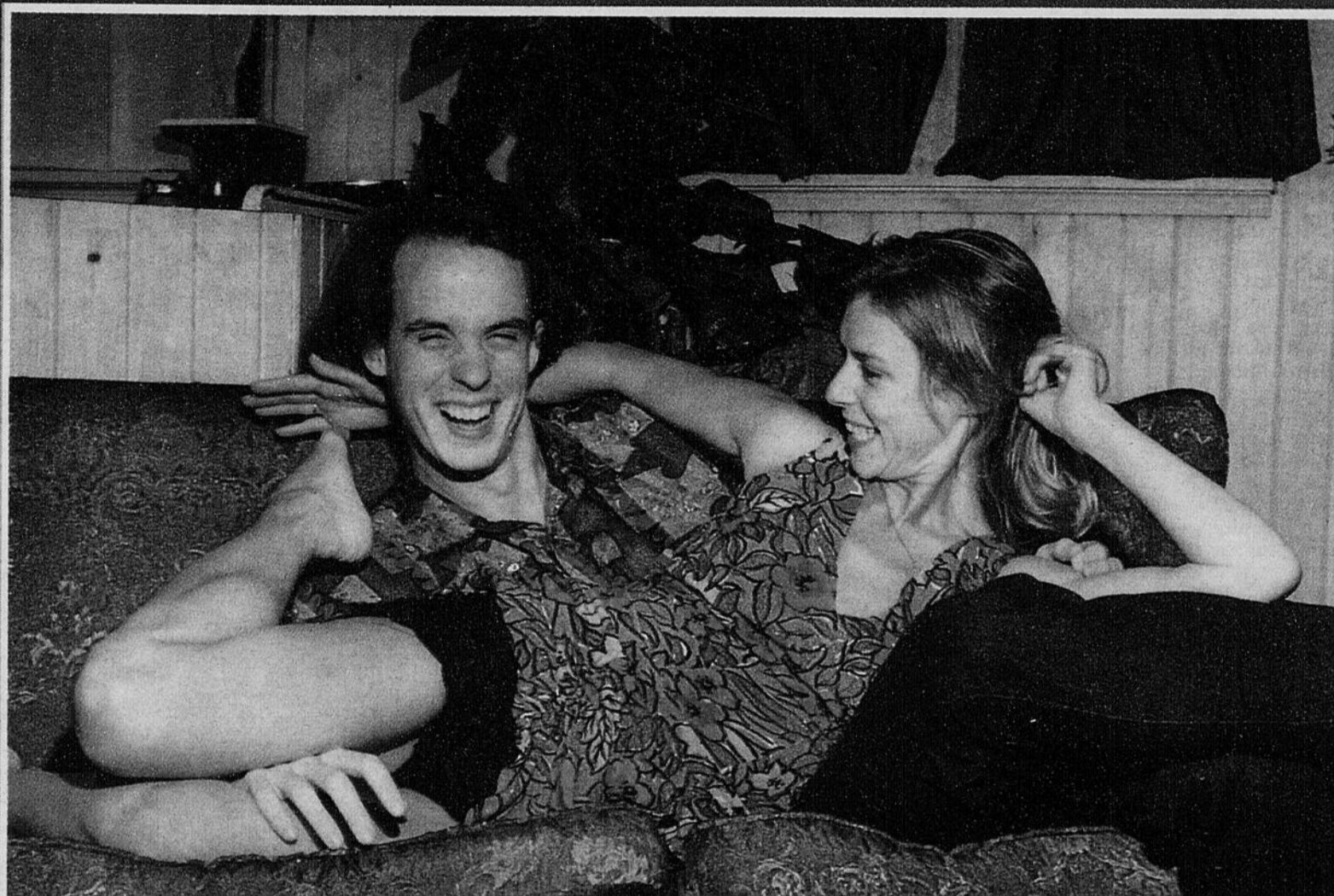


Magazine



(Photo Téléphoto, par Claude Poulin)

En zigzag, sur la route des théâtres d'été

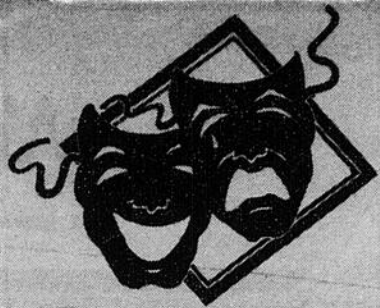
(pages 2 et 3)



Bensalem persiste et signe!

Bensalem, ça veut dire «fils de la paix». Bensalem, c'est aussi un groupe pop-rock qui roule sa bosse depuis sept ans en Estrie et qui vient de commettre un premier phonogramme à compte d'auteur. Bensalem, ce sont, à la source du groupe, deux frères. Yan et Alain Bélanger ont ainsi décidé de tout mettre en oeuvre pour se rendre au bout de leur rêve. Des gars sérieux, tenaces et talentueux. Rachel Lussier les a rencontrés. À lire en page 4.

**Théâtres d'été
saison 1992**



**Théâtres d'été
saison 1992**



**Théâtres d'été
saison 1992**

L'humour reprend son rôle!

Pierrette ROY

Avec ses reprises de succès déjà éprouvées dans deux cas et ses valeurs sûres dans de nombreux autres, la saison 1992 des théâtres d'été dans la grande région couverte par La Tribune ressemble au contexte économique avec lequel elle aura à vivre: elle sera sans véritable surprise, sinon celle qui vient marquer la naissance de deux nouveaux venus, le Théâtre des Hautes-Appalaches, à Marbleton et le théâtre du Centre culturel de Drummondville.

Pourtant, encore cette année, la morosité n'est pas au rendez-vous et c'est toujours l'humour, comme il se doit, qui reste le leitmotiv que l'on a privilégié.

Or, si l'an dernier la présentation de sept créations sur les douze théâtres répertoriés avait eu de quoi étonner quelque peu par l'audace manifestée, on joue de prudence, cette saison, tout en déployant toutes les ruses de la séduction, qui avec des auteurs réputés et à succès, qui avec des distributions flamboyantes, qui en limitant le plus possible la hausse des coûts des billets ou en mettant en place des forfaits soupers-théâtre avantageux, pour se faire le plus attrayant possible.

De Victo à Coaticook, de Sherbrooke à St-Fortunat, de Eastman à Drummondville ou North-Hatley, de Marbleton à Deauville, de Kingsey Falls à Rivière aux Cerises, les amateurs n'auront que l'embarras du choix avec un programme estival de quinze productions pour quatorze théâtres en opération.

Rock et reprise

À Sherbrooke, deux destinations sont proposées.

Celle de la salle Maurice-O'Bready, où est présentée, depuis hier et jusqu'au 29 août, la revue musicale «Fou du rock'n roll», du producteur Michel Gaudmont et mettant en vedette six chanteurs-danseurs dans une centaine de succès popularisés des années 50 à 80.

Puis, le Théâtre du Parc Jacques-Cartier sera l'hôte de la comédie à succès «Ma grosse chum de fille», de Charles Laurence, présentée l'été dernier au Thé des bois de Deauville. Mise en scène par Johanne Fontaine, elle réunit, à nouveau, du 30 juin au 15 août, André Poulain, François L'Écuyer et Michael Kelly. Jacinthe Tremblay vient cette année remplacer Pascale Perron.

Autour de Sherbrooke

À Deauville, le Thé des bois



Au Théâtre à Marjolaine cette année, on misera sur des «Premières de classe», où l'on retrouve Marie-France Marcotte, Pascale Montpetit, Anne Dorval et Dominique Quesnel.

met à l'affiche depuis hier et jusqu'au 29 août «Une fin de semaine de fous», de Jeanne et Sam Bordrick. La mise en scène est signée François Bienvenue et la distribution se compose de Pierre Gobeil, Marie Cantin, Stéphane Blanchette et Lise Laverdière.

Au Théâtre Chéribourg, de Rivière aux Cerises, Jean-Guy Moreau présentera en compagnie de Claire Pelletier en première québécoise pour un mois seulement, soit du 3 juillet au 8 août, son spectacle de chansons et d'imitations «De Félix à Desjardins».

Un peu plus loin sur l'autoroute, direction Montréal, le Théâtre de Marjolaine, à Eastman, monte du 27 juin au 22 août «Premières de classe», de Casey Kurtti, dans une mise en scène de René Richard Cyr, avec Marie-France Marcotte, Pascale Montpetit, Anne Dorval et Dominique Quesnel.

Le seul théâtre d'été anglophone au Québec, le Piggery, de North Hatley, se limite cette année à deux productions en anglais: «Beside manners», de Derek Benfield, sera présentée du 24 juin au 25 juillet, dans une mise en scène de Perry Schneiderman et «Perfect crime», de Warren Nanzi, du 30 juillet au 29 août, dans une mise en scène de Brian Dooley.

Opérant pour la deuxième année sous ce nom, le théâtre du Calmbour, logé à la Gorge de Coaticook, présente du 25 juin au 22 août la comédie de Jean Barbeau «La brosse», mise en scène par Benoît Pelletier et Maryse Pâquette. On y retrouve les comédiens Pascal Moreau, Martin Boisvert, Rachel Boire et Pascal Tremblay.

Un tout nouveau venu cette année, le Théâtre des Hautes-Appalaches, opérant à l'érablière Bertrand Paré, à Marbleton, fait son

entrée avec la comédie policière de Jean-Arseno Pearson, «Ciel! la police». Offerte du 25 juin au 29 août, cette production est mise en scène par Robert Maurac et compte sur les comédiens Jean-Arseno Pearson, Robert Maurac, Sylvie Baillargeon et Peter Wickham.

Du côté de Victo

La cinquième saison d'opération de l'un des théâtres d'été les plus courus au Québec, le théâtre des Grands Chênes, de Kingsey Falls, s'annonce toute aussi prometteuse que les précédentes. On y présente depuis le 17 juin et jusqu'au 5 septembre la comédie de

Denis Bouchard et Rémy Girard, «Pare-chocs», mise en scène par Rémy Girard. La distribution comprend Denis Bouchard, Normand Chouinard, Martin Drainville, Marcel Leboeuf et Ghyslaine Tremblay.

La Troupe à Wilfrid monte au petit auditorium du Cégep de Victoriaville un collectif québécois, «Bobépine», mis en scène par Jean-Marc Roy, avec Hélène Godbout et Mariline Trahan. Elle est présentée depuis le 16 juin et jusqu'au 22 août.

(Suite en page 3)

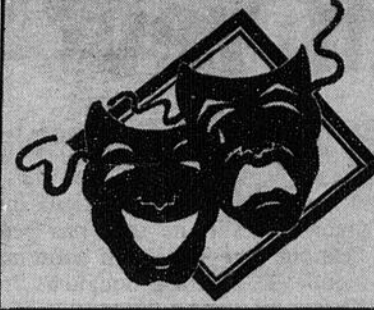
À propos de la photo de la une...

Sur la photo couleur de première page du Magazine, on reconnaît Lise Laverdière et Stéphane Blanchette dans une scène de la production «Une fin de semaine de fous», présentée au théâtre du Thé des bois, à Deauville.

Théâtres d'été saison 1992



Théâtres d'été saison 1992



Théâtres d'été saison 1992

(suite de la page 2)

Devenu presque un spécialiste des comédies de l'auteur Bertrand B. Leblanc, le théâtre le Bosquet, de Victoriaville, répète l'expérience avec «Mais qu'est-ce qu'on va faire avec?», un texte mis en scène par Sébastien Dhavernas, avec Monique Chabot, Aubert Paslacio et Yvon Roy.

Un deuxième nouveau venu dans le ciel des théâtres d'été permettra à la population de Drummondville et des alentours de renouer avec cette tradition qu'elle a perdue il y a quelques années. Ainsi, on présente depuis le 23 juin et jusqu'au 5 septembre au Centre culturel de Drummondville la comédie «Faux départ», de Jacques Diamant, mise en scène par Denis Bouchard, avec Benoît Brière, Louis-Georges Girard et Marie-Soleil Tougas.

La Chèvrerie, de St-Fortunat, mise pour sa part, depuis le 24 juin et jusqu'au 29 août, sur la comédie de R. Taylor et J. Bologna, «Je n'aime que toi», mise en scène par Pierre Collin, avec Marie-Hélène Berthiaume et Guy Mignault.

Enfin, pour une autre saison, le théâtre de la Dame de Coeur, à Upton, présente le conte fantastique, avec marionnettes géantes de Richard Blackburn, «Histoire



Le collectif québécois «Bobépine», mettant en scène Hélène Gorbout et Mariline Trahan, prend l'affiche tout l'été, au petit auditorium du Cégep de Victoriaville, grâce aux bons soins de la Troupe à Wilfrid.

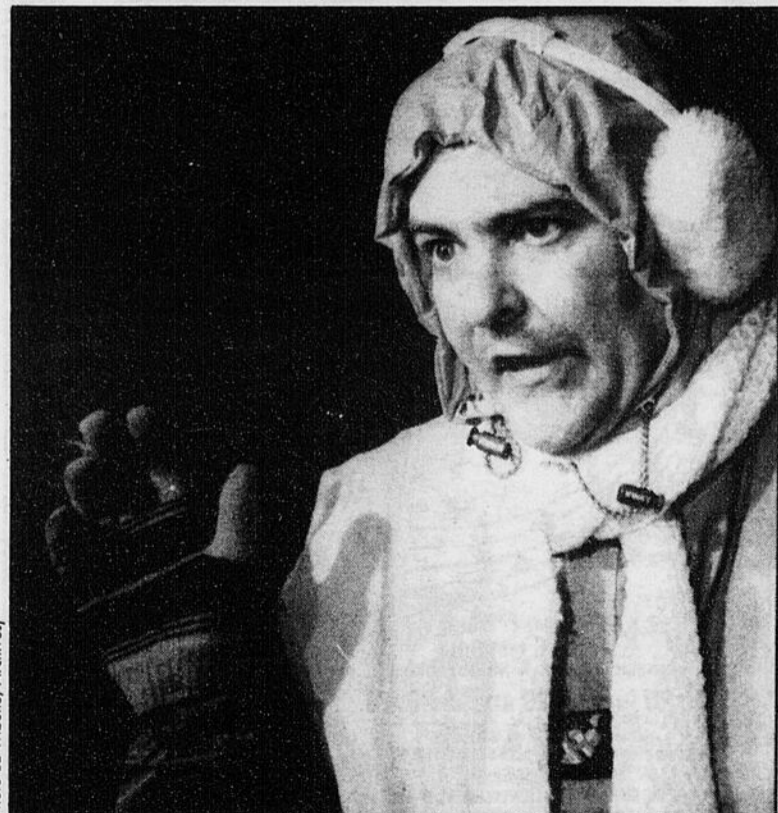
LES THÉÂTRES D'ÉTÉ SAISON 1992

| THÉÂTRE | PIÈCE | DATES | SOIRS |
|--|---|--|------------------------------------|
| Salle Maurice O'Bready, Sherbrooke | «Fou du rock'n roll» | 26 juin au 29 août | mercredi au samedi |
| Théâtre du Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke | «Ma grosse chum de fille» | 30 juin au 15 août | mardi au samedi |
| Théâtre du Thé des Bois, Deauville | «Une fin de semaine de fous» | 26 juin au 29 août | mardi au samedi |
| Théâtre Chéribourg, Canton d'Orford | «De Félix à Desjardins» | 03 juillet au 8 août | mardi au samedi |
| Théâtre de Marjolaine, Eastman | «Premières de classe» | 27 juin au 22 août | mardi au dimanche |
| Théâtre du Calembour, Gorge de Coaticook | «Une brosse» | 25 juin au 22 août | jeudi au samedi |
| Théâtre Piggery, North Hatley | «Bedside Manners» «Perfect crime» | 24 juin au 25 juillet 30 juillet au 29 août | jeudi au samedi mardi au samedi |
| Théâtre des Hautes Appalaches, Érablière Bertrand Paré Marbleton | «Ciel! La police» | 25 juin au 29 août | jeudi au samedi |
| Théâtre des Grands Chênes, Kingsley Falls | «Pare-chocs» | 17 juin au 05 septembre | mardi au samedi |
| La Troupe à Wilfrid, Petit auditorium, Victoriaville | «Bobépine» | 16 juin au 22 août | mardi au samedi |
| Théâtre Le Bosquet, Victoriaville | «Mais qu'est-ce qu'on va faire avec?» | 17 juin au 29 août | mardi au samedi |
| Centre culturel, Drummondville | «Faux départ» | 23 juin au 05 septembre | mardi au samedi |
| Théâtre de la Chèvrerie, St-Fortunat | «Je n'aime que toi» | 24 juin au 29 août | merc. au samedi |
| Théâtre de la Dame de Coeur, Upton | «Histoire fantastique d'une nuit blanche» | 19 juin à fin août | mardi au dim. |

fantastique d'une nuit blanche», depuis le 19 juin et jusqu'à la fin du mois d'août.

Pour une autre année, la diversité des destinations proposées sur la route des théâtres d'été couverte

par La Tribune a de quoi combler toutes les attentes et apporter, à un public qui au fil des ans se révèle de plus en plus sélectif, quelque baume réconfortant au contexte chagrin qui perdure!



(Photo La Tribune, Archives)

Le succès de l'été 1991 du Théâtre du Thé des bois de Deauville, «Ma grosse chum de fille», reprend l'affiche cette saison mais au Théâtre du Parc Jacques-Cartier. On y trouve notamment André Poulain dans un rôle désopilant.

Bensalem veut atteindre les sommets

□ Sept ans plus tard, les frères Bélanger et leur formation lancent un premier disque

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Bensalem, ça veut dire «Fils de la paix».

En hébreu ou en arabe, selon la personne avec qui on cause.

Bensalem, c'est aussi le nom d'un groupe pop-rock d'ici qui vient de lancer BELIEVERS, un premier phonogramme.

Les frères Bélanger, ça veut dire Alain et Yvan.

Deux gars de l'Abitibi, deux Sherbrookoïses d'adoption depuis un bon moment, connus du milieu musical underground estrien comme Barabas au centre-ville et qui, depuis un bon moment itou, roulent leur bosse avec l'intention ferme de voir leur musique dépasser les frontières locales.

Pour ce faire, ils ont investi des centaines d'heures de travail artistique, des centaines d'autres à grappiller, de 'jobine en jobine', tout en poursuivant des études universitaires, de quoi réaliser, à compte d'auteur, leur premier album.

Coup de chance ou signe avant-coureur, à mi-parcours de la production, le réalisateur Mario Rubnikovich s'est 'mouillé' financièrement.

«Il y a les groupes de club et les autres professionnels. Nous avons des têtes de pioches et nous préférons viser haut», dit Alain.

Bensalem a été formé il y a sept ans.

«La volonté est une chose, l'audace, la patience et la détermination en sont d'autres», enchaîne Yvan.

Les deux frères se sont frottés

et se frottent à plein aux jeux du marché et s'ils ne sont pas fiers que leur 'bébé' soit enfin au monde, ils savent la longueur du chemin qui reste à parcourir.

Si leur album, un peu échevelé en ce qui a trait aux genres, comme le sont plusieurs premières signatures, est plutôt bien reçu jusqu'à maintenant; si, tout en se réservant des pièces plus progressives qui leur ressemblent davantage ils ont poussé le compromis vers des plages carrément commerciales, parce que «pour jouer il faut être entendus!» (Yvan, sic); s'ils ont choisis d'écrire en anglais en partie — mais en partie seulement — parce que le marché potentiel est plus vaste; Alain et Yvan Bélanger, qui ont travaillé avec le batteur bien connu Marc Bonneau, avant d'associer à part entière à Bensalem le percussionniste Martin Lamothe, sont conscients que tout n'est pas encore gagné.

«Mais au moins, nous aurons accompli quelque chose que nous rêvions d'accomplir», affirment-ils en duo.

Les deux font la paire

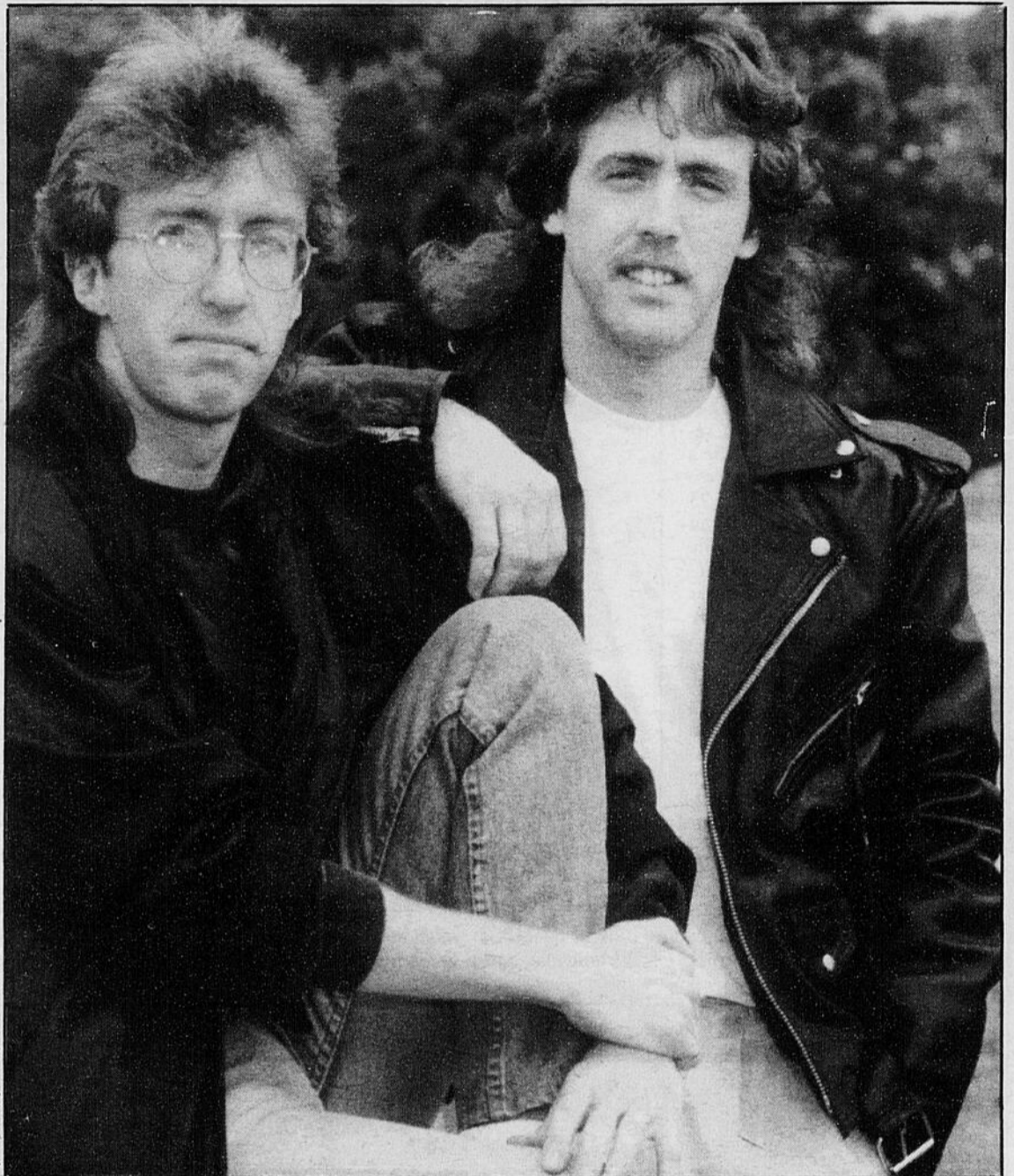
D'entrée de jeu, on remarque jusqu'à quel point les gars se ressemblent... et combien ils sont différents, double réalité qui n'est probablement pas étrangère à l'ampleur de leur démarche.

«Moi, je suis le fonceur et le rigolo, lui, c'est le penseur, l'intellectuel.»

Alain vient de parler. Yvan approuve.

Les deux pouffent.

Il en ira de même tout au long de l'entretien,



(Photo Téléphoto, par Steven Bell)

Yvan et Alain Bélanger présentent le premier album du groupe Bensalem: «La volonté est une chose, l'audace, la patience et la détermination en sont une autre», affirme Yvan.

Dame complicité est de la partie.

«Quand il le faut, on se dit ce qu'on a à dire, mais après c'est fini et dans l'ensemble, on se complète bien.»

Alain est guitariste, Yvan bassiste.

Les deux tapent les synthés.

Les deux écrivent des paroles, chacun a commis des musiques, tantôt l'un ou l'autre travaille seul, ailleurs ils co-écrivent.

Du folk au progressif

Rock?

Non, pop-rock.

Et autres envolées.

En fait, les lascars, plutôt acoustiques, explorent plusieurs tendances du rock, de l'inspiration folk jusqu'à un son plus progressif. C'est d'ailleurs dans ce dernier créneau qu'ils excellent et on en voudrait plus.

«Nos influences, en anglais comme en français, sont effectivement davantage de cet ordre, mais on ne voulait pas jouer pour

nous tout seuls. Respecter le marché, cela ne veut pas dire se prostituer. affirme Yvan.»

Les Bélanger défendent aussi âprement leur option pour la diversité.

«J'ai pour principe qu'il n'y a aucun principe applicable dans toutes les situations!», clame Yvan qui, par ailleurs, est fermement convaincu de la nécessité de livrer un message.

«Il n'est pas question d'imposer un point de vue. Mais je suis né avec une tête et un coeur. Je peux écouter, penser et transmettre. Je ne prétends pas avoir raison, mais j'ai le droit de parler et je ne veux pas le faire pour ne rien dire.»

«On est pas des 'preachers!», ponctue le prosaïque Alain.

«C'est la même chose sur le plan musical. On aime Kenny Rodgers, on aime Metallica, quand tu te limites quelque part, tu risques de te limiter en tout. On veut se donner la chance d'évoluer», réplique Yvan.

Ils écrivent 'politique', disent-

ils, au sens où tout est politique.

Point à la ligne.

Pour le reste, autant dans la langue que dans le contenu, ils affirment que leurs interventions sont avant tout artistiques.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils ont du coeur au ventre les gars Bélanger.

Idéalistes? Sentimentals?

«A'planche!»

En fait ils ont, dans l'esprit comme sur disque, un petit côté soixantedixard-assaisonné-à-la-fin-de-siècle qui sonne plutôt agréable et à coup sûr, franc.

«À force de se mettre la tête dans le sable, on finit par manquer d'air», dit Yvan.

«Pi on pense que le monde commence à manquer d'air», conclut Alain.

Chose certaine, ils ont tous les deux les nerfs et la maturité qu'il faut pour pousser leur produit, un produit au demeurant fort sympathique.

APRÈS LE SUCCÈS RETENTISSANT DE «C'EST LA FAUTE À ELVIS»

la nouvelle revue musicale de l'été

Succès des années 50 à 80
10 artistes sur scène

Fou du Rock'n Roll

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Du 26 juin au 29 août à 20h30

Profitez de nos PRIX DE GROUPE
Informez-vous sur nos FORAITS TOURISTIQUES
Téléphonez-nous avant que
LA FIEVRE DU ROCK'N ROLL ENVAHISSE L'ESTRIE

820-1000

Une présentation de

CHRYSLER
TELE 7
Vidéotron
LaTribune
Union

SOUPEURS-SPECTACLES

822-1989
821-3649
822-8919

Sherbrooke: 566-1141 / 822-3175
Magog: 847-4091
Arthabaska: 257-1221
Drummondville: 477-7711
Trois-Rivières: 373-8725

Johanne Blouin à l'université de la vie et de la musique

Trois-Rivières (PC)

Tout comme sa mère l'avait fait à 14 ans, Johanne Blouin a quitté la maison familiale à 16 ans. Elle a entrepris de chanter dans les clubs, de faire du «top-40» de tout genre. «Une période très très difficile pour moi. On faisait des clubs de troisième ordre. Vraiment, j'ai vu le bas de l'échelle», confie-t-elle.

«Elle», une chanson de son dernier disque, «Entre l'amour et la guerre», rappelle cette période de sa vie. «Sans bruit elle s'est levée, un certain matin de printemps. Sans rien dire, elle a suivi le vent, doucement... Elle est partie au milieu des colères et des cris, et dans ses yeux, ses larmes se mêlent à la pluie, sans abri».

«Ce n'est pas une chanson pour inciter les jeunes à partir de chez eux. Je la dédie à tous ceux à qui on a dérobé leur enfance et poussés à être adultes avant leur temps. Quand tu es enfant, ce ne sont pas les problèmes d'adultes qui t'intéressent. Et face à cela, tu es enfant et il faut quasiment que tu aies un raisonnement d'adulte pour passer à travers. Et finalement, tu n'as pas le temps d'être un enfant».

Des bars à l'université

Soucieuse de ne pas «faire du club» toute sa vie, Johanne Blouin a plutôt décidé de passer de l'école de la vie à l'université de la musique. «L'année précédant mon retour aux études, je pratiquais le solfège l'après-midi, dans les clubs où je travaillais, pendant que les gars saouls buvaient leur bière au bar. Un vrai film», se souvient-elle.

Puis, comme elle se le proposait, elle est allée décrocher un baccalauréat en musique à l'Université de Montréal. «Je suis une fille sérieuse», lance-t-elle dans un éclat de rire.

À 36 ans, Johanne Blouin a sa carrière bien en main. Artiste et, par la force des choses, femme d'affaires aussi, elle sait où elle s'en va et elle veut atteindre de nouveaux sommets. Les défis ne lui font pas peur. Elle n'a pas eu la vie facile, mais elle sait se retroucher les manches.

Le chant n'était pas au programme de ses études universitaires. «Je n'ai jamais pris de cours de chant. J'ai fait un bac général pour apprendre la musique. Mon instrument était la flûte traversière».

Pourtant l'idée d'écrire et de composer des chansons ne lui est venue qu'au moment de préparer son quatrième (et dernier) micro-sillon, qu'elle a réalisé elle-même. Elle a enfin exploré toutes les facettes de son talent et de son potentiel.

Dorénavant, c'est comme auteure-compositrice-interprète qu'elle veut être perçue. «Je commence une nouvelle carrière. Je ne me voyais pas continuer à faire ce que je faisais. J'avais envie d'aller plus profondément... Mais je ne dis pas que je ne chanterai pas d'autres auteurs dans l'avenir. Mais c'est comme auteur-compositeur-interprète que je veux poursuivre ma carrière», affirme-t-elle.

Un animal en cage

Après avoir chanté Félix, puis différents auteurs-compositeurs et enfin Noël, elle a opté pour des airs de rock, de country, de ballades. «J'aime le blues, le jazz, le rock, les grosse ballades, les ballades douces, le country», allègue-t-elle.

«Je n'ai pas fait un paquet de styles pour plaire à plein de monde... J'ai eu beaucoup d'influences musicales différentes dans ma vie et je suis capable de véhiculer des émotions dans différents styles: j'ai la possibilité vocale de le faire. Je me sentirais comme un animal en cage si je ne devais faire

qu'un style de musique. Je me lasserais de ne faire que du rock», renchérit-elle.

Pourtant, elle a bien failli tout lâcher dès ses débuts, au moment de son premier contrat dans «Starmania», aux côtés de Martine Saint-Clair et France Castel.

Cette dernière étant tombée malade, on a demandé à Johanne de la remplacer. Ce qu'elle a fait pendant une semaine. Mais elle-même jouait déjà dans cette production. «Le rôle de France se passait surtout dans le deuxième acte, alors que moi je n'y étais pas. Coup de folie, je décide de faire son rôle pendant une semaine. J'ai eu une réaction effrayante de la part du public; ovation debout. On voyait bien que j'étais en train de me déployer».

Ensuite, le metteur en scène a contacté Johanne pour lui signifier qu'il était question que France Castel ne reprenne pas son rôle. Mais il lui aurait dit: «On ne peut pas te choisir parce que c'est dans la discipline du théâtre de ne pas donner espoir au second rôle de devenir premier rôle. Et il m'a racroché au nez», révèle-t-elle, encore amère de cette triste expérience.

Le coup a été dur à encaisser pour la débutante d'alors. «Ça m'a tellement déçu que j'ai été malade pendant trois semaines. Je me suis dit: «Non, je n'ai pas les nerfs pour ça», dit-elle aujourd'hui en riant.

Il a fallu qu'on lui demande, en juin 1987, de chanter «Le petit bonheur» pour qu'elle reprenne goût au «showbiz». C'était à l'époque où elle était choriste dans des réclames commerciales. «C'est alors que Guy Cloutier, qui était dans la salle, m'a demandé de faire ce disque-là (celui sur Félix). Là, je suis allée chez Félix, et en revenant, j'ai appelé tout le monde à Montréal pour leur dire que je ne faisais plus de messages publicitaires parce que je me consacrais à ma carrière. Ils ont tous dit: «Johanne est folle», raconte-t-elle avec un autre éclat de rire.

Le jour où elle a quitté la maison familiale, Johanne Blouin savait ce qu'elle voulait. Après la chanson dans les bars, les réclames commerciales et l'interprétation, elle devient aujourd'hui auteure-compositrice. Et elle est déterminée à le rester.



Après avoir connu les extrêmes de chanteuse de bars à musicienne

universitaire, Johanne Blouin peut se dire aujourd'hui, qu'«Entre l'amour et la guerre», elle choisit l'amour.

LA VILLE DE SHERBROOKE en collaboration avec RAYMOND, CHABOT, MARTIN PARÉ présente

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ
à l'arrière du Palais de Justice
C'EST GRATUIT!

CONCERTS-MIDI
MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI 12H15 A 13H
1er juillet, Taki-Wasi
2 et 3 juillet, Bopin Blues Band
CONCERT À LA BRUNANTE
MERCREDI À 20H
1er juillet, Orchestre symphonique de Sherbrooke

Ville de Sherbrooke LaTribune RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 27 juin 1992

Dès le 23 juin Centre culturel de Drummondville, 175, rue Ringuet, Drummondville
Réservations: (819) 477-5412 Salle climatisée

FAUX DÉPART

de Jacques Diamant mise en scène Denis Bouchard

avec Benoît Brière, Louis-Georges Girard, Marie-Soleil Tougas

41388

VENTE • RÉPARATION

SERVICE DE VELO

SPORT À POINT
Le magasin par excellence

201, BOUL. JACQUES-CARTIER SUD
821-2680

MISE AU POINT

spécial \$29⁹⁹ TAXES INCLUSES

- Nettoyage et graissage du pédalier
- Nettoyage et graissage des 2 roues
- Ajustement des freins et des vitesses

Valide du 27 juin au 11 août 1992.

CASQUE DE VELO

LOUIS GARNEAU

spécial

\$59³⁹ TAXES INCLUSES

Valide du 27 juin au 11 août 1992.

4-2134

Artistes et touristes choyés à Magog

□ «ART ACTUEL 92»: une initiative du milieu permet à 35 artistes d'exposer tout l'été

Rachel LUSSIER

Magog

Il suffisait d'être astucieux, inventif, débrouillard, et puis après, de retrousser ses manches.

Encore fallait-il que quelqu'un soit et fasse tout ça pour en arriver à la présentation de «ART ACTUEL 92», une brillante initiative du milieu magogois.

Grâce à Denis Viens et à quelques complices, dont Monique Trottier et Laurence Douillard, pas moins de 35 artistes qui pratiquent l'art actuel en peinture, sculpture, aquarelle, photographie et tapisserie de haute lisse, exposent à Magog tout au long de l'été.

«Tout le monde souhaitait ce genre d'événement mais personne ne trouvait le temps de le mettre sur pied. J'aime bien faire du débroussaillage, c'est ça que j'ai fait», raconte l'initiateur du projet, plus empressé de saluer tous ceux qui ont contribué à la réalisation du projet qu'à se flatter la bedaine.

Pourtant il y aurait de quoi, car en plein centre touristique, l'initiative estivale vient non seulement combler un vide en ce qui a trait aux lieux de diffusion pour les créateurs en art plastique d'inspiration contemporaine, mais elle permet au grand public de la région, comme aux touristes, de fréquenter un nombre impressionnant d'artistes, certains majeurs, qui tous, d'une manière ou de

l'autre, ont un lien avec la grande région de l'Estrie et plus spécifiquement avec Magog ou ses alentours.

arts visuels

«Nous faisons d'une pierre deux coups, explique M. Viens. D'abord les gens de la région et le public visiteur a droit à une activité de plus, ensuite les artistes jouiront d'une visibilité particulière.»

Portrait des artistes d'ici

Le coordonnateur met aussi l'accent sur le caractère régional de l'événement.

«Le but de l'exposition est de donner une image de la vie des arts plastiques dans la région. Nous avons voulu donner une idée de l'art de notre temps, exprimé chez nous, par des gens de chez nous.»

Un peu comme une photo de famille, comme un instantané qui rendra compte des ressemblances, mais aussi des particularités.

«Les mediums et les techniques employées sont variés, les artistes ont eux aussi des liens différents avec la région. Certains sont originaires de Magog, d'autres ont choisi d'y habiter, d'autres encore y ont une résidence d'été, quelques uns viennent des environs.»

Au total, 19 municipalités sont représentées dont, outre Magog la ville hôte, celles Sherbrooke,

Knowlton, North-Hatley, Stanstead, etc. On recevra également deux invités de l'extérieur.

Au nombre des créateurs, qui présentent une oeuvre chacun, mentionnons de manière non exhaustive les noms de Mario Pouliot, Yves Trudeau, Monique Voyer, André LeCoz, Nathalie Dupuis, Suzanne Fortin, Moïsette Boucher, Christian Debert, Pierre Jeanson, Alain Lizotte et Luc St-Jacques.

«Ils ont été choisis de façon tout à fait subjective, admet Denis Viens. Nous voulions montrer le sérieux de la démarche de ces artistes, la qualité de leur production, leur originalité. En ce qui concerne les oeuvres proposées, chaque artiste a été son propre juge. Comme ils sont entre pairs, chacun, chacune s'est préoccupé(e) de présenter une pièce qu'il ou qu'elle juge importante.»

À peu de frais

Le vernissage de «ART ACTUEL 92» avait lieu hier soir, et la présentation se poursuivra, au gymnase de l'école Brassard, jusqu'au 21 août, du mardi au dimanche inclusivement, de 13 h à 18 h du mardi au jeudi et de 13 h à 21 h les vendredis, samedis et dimanches.

Gymnase?

Nous avons dit gymnase?

Voilà bien l'une des caractéristiques remarquables de ce projet.

«Les écoles sont désertes durant l'été. Il suffisait de se débrouiller.»

L'organisation s'est d'abord associée la Commission scolaire de Magog, qui prête gracieusement ses locaux, puis, histoire de donner le cachet ad hoc au lieu, on a 'fabriqué des murs' avec du tissu blanc qu'on s'est fait donner par CS Brooks, une industrie de la région; on a emprunté cimaises et socles à la ville, à des galeries ou à des musées, bref, on a brassé les imaginations.

Résultat, avec la contribution de la Ville de Magog et celle du Comité d'action culturelle de l'endroit, qui donnent un coup de main du côté de l'infrastructure et qui financent en partie le projet, de même que grâce à la participation financière des Caisses populaires de Magog et de la firme CIMA de Sherbrooke, ce sera la fête des arts plastiques tout l'été, pour moins de 7000 \$.

Événement récurrent

En fait, l'aventure a commencé au printemps de 1991, alors que dans le cadre du Village culturel, on avait tenté pareil exercice sur un très court terme. On a récidivé le printemps dernier, à l'occasion de l'événement «La fête en tête», encore une fois pour une fin de semaine.

«Tant de travail pour trois jours avait quelque chose de complètement fou, mais cela nous a permis de faire la preuve de la viabilité d'une telle activité», poursuit M. Viens en mentionnant qu'il serait ravi de voir d'autres municipalités emboîter le pas.



Denis Viens, initiateur de «ART ACTUEL 92», à Magog.

L'événement représente, aux dires du responsable, un pendant intéressant, quoique tout à fait différent, au Symposium de peinture de l'Estrie qui, lui, attire plus particulièrement les amateurs d'art figuratif.

Maintenant que les assises sont solides, Denis Viens affirme que le Comité d'action culturelle rendra l'événement ART ACTUEL récurrent l'an prochain et, espère-t-on, pendant longtemps.

«Ce sera certainement différent, il y a encore beaucoup de place pour l'exploration, d'autant plus que je passerai la main à un pro.»

C'est l'artiste et ex-proprétaire de galerie Mario Pouliot qui prendra la relève.

Des ateliers, des conférences, à l'intention du public?

Des rencontres d'artistes?

Mystère.

«Tout est encore à faire et rien n'est impossible.»

Belle vitrine pour les artistes

NDLR: À l'occasion de l'ouverture de l'expo-événement «ART ACTUEL 92», qui se déroulera à Magog tout au long de l'été, La Tribune présente brièvement trois des 35 artistes participants.

Rachel Lussier

Magog

Ils sont unanimes sur l'importance de la visibilité accordée cet été à l'art actuel et plus particulièrement aux artistes qui le pratiquent dans la grande région de l'Estrie, à travers un événement généré par le milieu, pour les besoins du milieu.

Toutefois, les cheminements de Monique Trottier, de Christian Deberdt et de Moïsette Boucher sont tout à fait différents, et chacun a ses raisons de participer à ce que les responsables qualifient de 'fête de l'art'.

Monique Trottier

Monique Trottier, qui incidemment s'est impliquée dans l'organisation, est native d'Oka et habite la région depuis quatre ans. Pour elle, cette occasion de faire connaître son travail là où elle a pignon sur rue s'enrichit des contacts que l'événement lui permet d'établir avec d'autres professionnels de l'art.

«Ces échanges, comme d'ailleurs ceux avec les visiteurs, stimulent ma création.»

L'oeuvre que présente Mme Trottier s'inscrit, dit-elle, à plein dans sa démarche actuelle.

«Elle fait état de mes recherches picturales et sculpturales et met en relief certaines de mes préoccupations personnelles.»

Depuis plusieurs années, l'artiste utilise le papier fait main comme véhicule de création.

«Par le procédé de moulage, la pâte à papier enregistre la moindre trace, réagit à chacune de mes interventions plastiques. De ce papier-matière émerge des sculptures et des bas-reliefs qui, par leurs formes, leurs textures et leurs couleurs, évoquent les vestiges d'une étrange forêt jadis riche et luxuriante. Mais l'allusion n'est jamais réaliste et demeure suggestive. Elle n'a d'autre but que de favoriser l'interprétation.»

Mme Trottier, à ce jour, a été accueillie par les détenteurs de plusieurs collections privées ou publiques au Canada et aux États-Unis.

En juillet, elle exposera à la Galerie Horace de Sherbrooke et on pourra voir une de ses oeuvres dans la tente V.I.P de la Traversée du Lac Memphrémagog.

Christian Deberdt

Christian Deberdt a choisi l'hypperréalisme ou, pour être plus précis, «le réalisme onirique.» Originaire de Paris (France), il arrive au Canada en 1966. Il parcourt d'abord le pays d'une mer à l'autre en peaufinant son art. À compter de 1976, il sera de quelques grandes expositions notamment du côté des États-Unis. Son travail a aussi été reçu dans d'importantes collections, dont celle du Reader's Digest, Glaxo et La Laurentienne.

Sa vision de l'art est simple: «Je vois, j'aime, je peins». Le seul message qu'il veut livrer, dit-il, est celui de la sérénité.

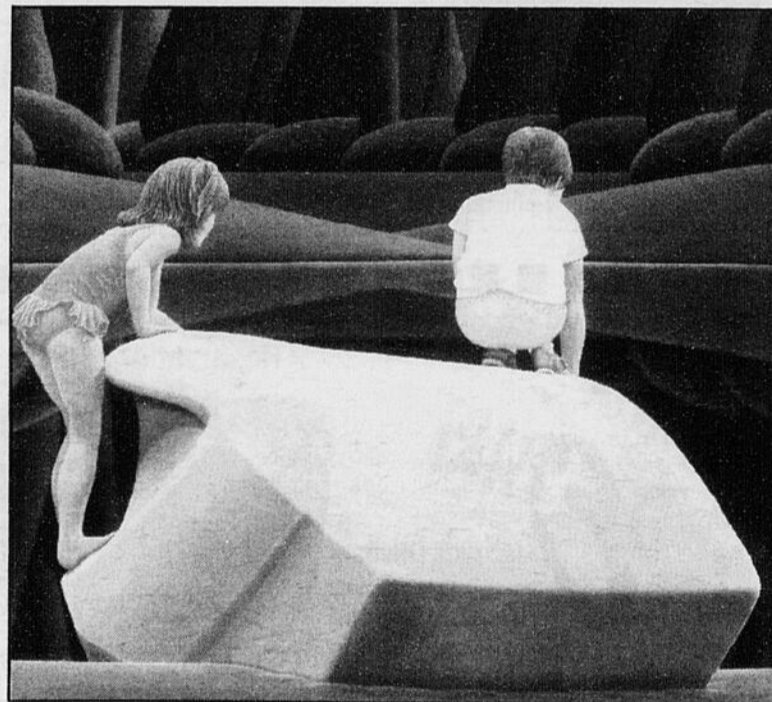
En 1980, l'artiste autodidacte découvre l'Estrie, s'installe définitivement à Stukely sud et s'implique dans la collectivité.

«La communauté m'a beaucoup aidé, participer à ART ACTUEL 92, c'est ma façon de renvoyer l'ascenseur.»

Incidentement, Christian Deberdt exposera en solo tout l'été, au silo du Théâtre de Marjolaine.

Moïsette Boucher

Native de Chicoutimi, Moïsette Boucher travaille à la fois le dessin, la peinture et la sculpture. Depuis quelques années, sa recherche et ses réalisations à partir de fibres de tissus l'ont amenée partout à



Détails de «Après-midi d'été», une oeuvre de l'artiste Christian Deberdt.

travers le Canada, de même qu'en Europe, et elle fait partie de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal.

Aujourd'hui, mme Boucher est fière d'avoir choisi d'habiter Magog.

«À Magog, c'était la nature de mon enfance transformée par une quelconque baguette magique: à la sévérité et à la noirceur des confifères de ma région s'opposait le rose des érables qui se dessinait partout. L'agressivité des rocs dis-

parue laissait place à une ligne douce, continue. Il est très important pour moi d'avoir la certitude d'être au bon endroit.»

«Cet été, dit encore l'artiste, ART ACTUEL 92 nous permet de concrétiser nos rêves. L'exposition nourrit la communication et l'échange et crée un milieu des plus stimulant.»

De plus mme Boucher se dit heureuse de cette occasion qui est offerte à un large public de fréquenter l'art actuel.

Rap-rock: été chaud, chansons tendres: été doux

disques



Rachel Lussier

RAP-ROCK: Dédé Traké, éponyme, **BMG MUSIQUE, BQCD-1000**
Aussi disponible sur cassette

ET

CHANSONS: FABIENNE THIBEAULT
Les plus belles chansons (Compilation)
Les productions Bélugas, CD double PBCD-2-303



fort, des gars qui sont là pour ceux qui ont envie d'un été chaud.

Ensuite, de la chanson douce, un coffret double attendu, avec une fille qui a su bercer les soirées dans plusieurs chaumières, histoire de saluer ceux qui préfèrent un été doux.

Un genre: Dédé Traké

Yé! C'est le moment de rincer vos systèmes de son. Ça déménage et pas à peu près. Quel album! Vous avez peut-être déjà entendu tourner T'ES QUI TOÉ? Sinon,



réalisé dans le genre. D'abord parce que ça sonne OK. Ensuite et surtout parce que ça sonne vrai. Un fond de rock dur, un avant-plan de rap, les deux en alchimie. Ça brasse. Et ça parle. Pour peu qu'on soit attentif, sous leurs dehors de délinquants mal léchés, les gars interpellent, bouge la cage, invite les jeunes à... «Viser le top». Ils causent comme dans une bédé: sec et par images. Quelques rock aussi, dont l'un en anglais, «Good time», fort bien ficelé même si DÉDÉ Traké rappent mieux qu'ils ne chantent. S'il arrive qu'il charrient un peu gros le vocabulaire, ils ont le grand mérite de raconter autre chose que le ron-ron habituel. A cet égard, il faut entendre «Big Brother», anecdote que quiconque a passé quatre ans sur les bancs d'école a vécu un jour où l'autre. Sur 11 'tounes', au moins 7 qui lèvent. Certaines atteindront certainement les Top 10. Oreilles fragiles: s'abstenir.

Un autre genre: Fabienne Thibeault

Impossible de passer à côté tant sont nombreux ceux et celles qui seront ravis d'apprendre la parution, en coffret double, d'une compilation de 28 chansons qui ont marqué la carrière de l'interprète Fabienne Thibeault. Des titres en rétrospective, disponibles pour la première fois sur support audionumérique. Rien de neuf à ajouter, sinon de dire que ça existe! 28 titres donc, qui étrangement résonnent déjà comme des souvenirs: Le monde est stone, Complainte de la serveuse automate (Starmania), Secrétaire de star, J'irai jamais sur ton island, Ma mère chantait... nommez-les, elles

Wow! Comme choix de phonogrammes diamétralement opposés en chansons, il serait difficile de faire mieux! On donne dans la diversité ou non, hein? En ce lendemain de la St-Jean où on a prouvé qu'on était un peuple 'plein d'fun' et éclectique comme tout, pourquoi pas? D'accord, j'ai voulu rigoler un peu.

D'abord, un rap-rock solide, un disque dont on va certes parler

ça ne saurait tarder, notamment s'il y a des jeunes à la maison. T'É QUI TOÉ... c'est eux: DÉDÉ, POLO et leurs acolytes. Ils rappent-rockent tous leurs états d'âmes, ils sont n'importe quoi sauf chics et cela donne en québécois, en langue française tout court, l'un des produits les plus habiles

y sont. Quelques interprétations de 'classiques' de la chanson québécoise aussi: Les gens de mon pays, par exemple. Par ailleurs, ceux qui avaient souscrit aux deux albums «Les chants aimés», qui

regroupaient, sur vinyle, des airs traditionnels, devront attendre au prochain tour. Un coffret pour les fans de Thibeault, en attendant un nouvel album qui, dit-on, est en préparation.

Festival du lac Massawippi
Les Récitals '92
10e saison

LES RÉCITALS 1992
Concert de clôture
28 juin *Le quatuor Claudel*
Élaine Marcil: 1er violon
Marie-Josée Arpin: 2e violon
Jutta Puchammer-Sedillot: alto
Thérèse Motard: violoncelle

Église Ste-Elisabeth
Chemin Capelton, North Hatley
Billet: 8\$ à la porte
11 h 45

Tél.: 563-4141
569-0740

42543

COURRIER-VEGETTES

Voici la possibilité d'écrire à votre vedette préférée ou à l'artiste de votre choix: chanteur(ise), comédien(ne), annonceur(e), animateur(trice), artiste retraité(e).

MARCHE À SUIVRE:

1. Glissez votre message dans un enveloppe en mentionnant dessus le nom de l'artiste.
2. Introduire celle-ci dans une enveloppe timbrée et y ajoutant (en caractères d'imprimerie) votre nom et adresse et le montant de 5\$ (frais de secrétariat). Adressez le tout à:

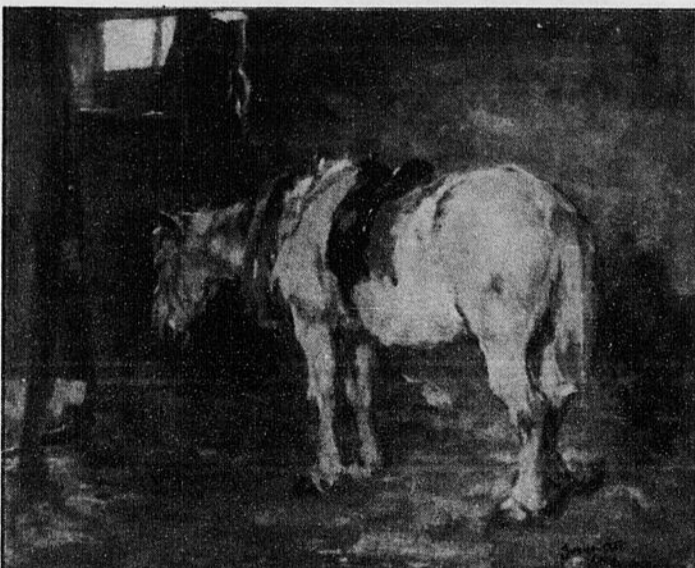
COURRIER-VEGETTES
C.P.925
Outremont, H2V 4R8

Nous expédierons votre lettre à l'artiste mentionnée en y ajoutant une carte-réponse timbrée avec votre nom et adresse. L'artiste vous la retournera s'il le désire.

LA FAUNE



VUE À TRAVERS LES ARTISTES CANADIENS



M.A. de Foy Suzor-Côté, Cheval dans une étable, 1921 Huile sur toile, Musée Laurier, Don Marcelle Marchand

7 juin au 27 septembre 1992

Musée Laurier 16, rue Laurier ouest, Arthabaska, Qc (819) 357-8655

En collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Ministère des Communications du Canada, le Secrétariat d'État du Canada, l'Union-Vie - Compagnie Mutuelle d'assurance, la Banque Nationale, la Ville d'Arthabaska et la Ville de Victoriaville. 42968

L'ÉNERGIE MUSICALE

Pour Yvon Deschamps, la famille est le point d'ancrage dans sa vie

Montréal (PC)

portrait

À 57 ans, les cheveux ont blanchi mais la silhouette est juvénile. La sensibilité tenue en laisse. Yvon Deschamps vit sur une corde raide, un inconfort constant, passe à côté de l'indifférence: entre la dérision, le drame, la misère et la caricature.

Sa femme Judi est le point d'ancrage. «Elle croit en la force des petits gestes, pour l'environnement par exemple. C'est vrai que pour changer le monde, il faut se changer soi-même.»

«Elle avait 17 ans, la tête dure. Elle dansait. Elle lâche tout. Ma belle-mère à Toronto a dû paniquer!»

C'est surtout le commencement d'une belle histoire d'amour. «Mon doux, ma Judi, ça fait 25 ans!»

Elle avait dit: «Je veux trois enfants, à un certain âge, avec des délais entre chacun». 1967, l'année de leur rencontre. «Ça allait mal! Je venais de faire une faillite personnelle. On a dormi sur un grabat, chez des amis aussi pauvres quasiment. La misère! Mais c'était l'amour!»

Trois filles, aujourd'hui de 14, 12 et 5 ans. Judi a bien fait les choses. «La paternité est venue tard dans ma vie. C'est bien. À 40 ans, on contrôle mieux son environnement. J'en profite aujourd'hui, je prends mon temps. Et puis, on va leur traîner dans la face moins longtemps, on va débarrasser la place plus vite.»

S'il ne bricole pas («Judi est bonne là-dedans»), s'il ne cuisine que l'ordinaire, Deschamps lave et repasse mais surtout: «Tu peux me 'dropper' un bébé dans les bras, je sais quoi faire avec.»

Entre deux changements de

couches, il lui fera entendre des chansons québécoises ou américaines, ou un petit Mozart selon l'humeur du moment. Il va peut-être lui parler d'Albert Schweitzer, du cardinal Léger ou de l'abbé Pierre. «Des gens qui se donnent, qui vivent en conformité avec ce qu'ils prêchent.»

Et lui tiendra un monologue éloquent sur l'amour: «Être en amour, c'est être malade. Tu passes tes grandes journées couché. C'est merveilleux. Mais l'autre n'a pas d'importance. Tandis que l'amour, c'est autre chose. C'est se donner, c'est accepter l'autre. Dans ces conditions, il n'y a jamais de raison de partir.»

Un gars modeste

Deschamps, modeste, relativise son travail: «L'important, c'est qu'on ait besoin de moi. Ma famille, le Chaïnon. Faire comme nos parents: servir, aider.»

Même si elle est en forme de rire, cette façon de vivre est souffrante. «Le ridicule, tu finis par le trouver. À la limite, tout est ridicule et n'a pas de sens. Venir au monde, mourir. Entre les deux, tu fais quoi?» Le salut est alors dans une vie personnelle et familiale équilibrée. Mais aussi dans le partage, l'entraide. Pour apprivoiser la vie ordinaire: «Le monde est pas beau, mais il y a du monde qui agit et ne désespère pas. Dans mon cas, c'est du sauvetage que les organismes font en m'appelant.»

Il n'aime pas la charité. «Jeter des miettes, je suis pas d'accord. Au Chaïnon, j'ai découvert non pas la charité mais la solidarité. Une madame a des problèmes, une autre l'aide.»

Pour aller plus loin dans cet état d'esprit, il a mis sur pied la Fondation Yvon Deschamps. «Et qu'on vienne pas me dire que c'est pour sauver de l'impôt! J'ai pas encore découvert où ni comment.»

Il y a aussi l'Association sportive communautaire du Centre-Sud. Et les handicapés physiques et mentaux. Et tout le reste. Dans une grande vague d'affection, de compassion pour tout ce qui souffre, il dit que toutes les causes sont bonnes.

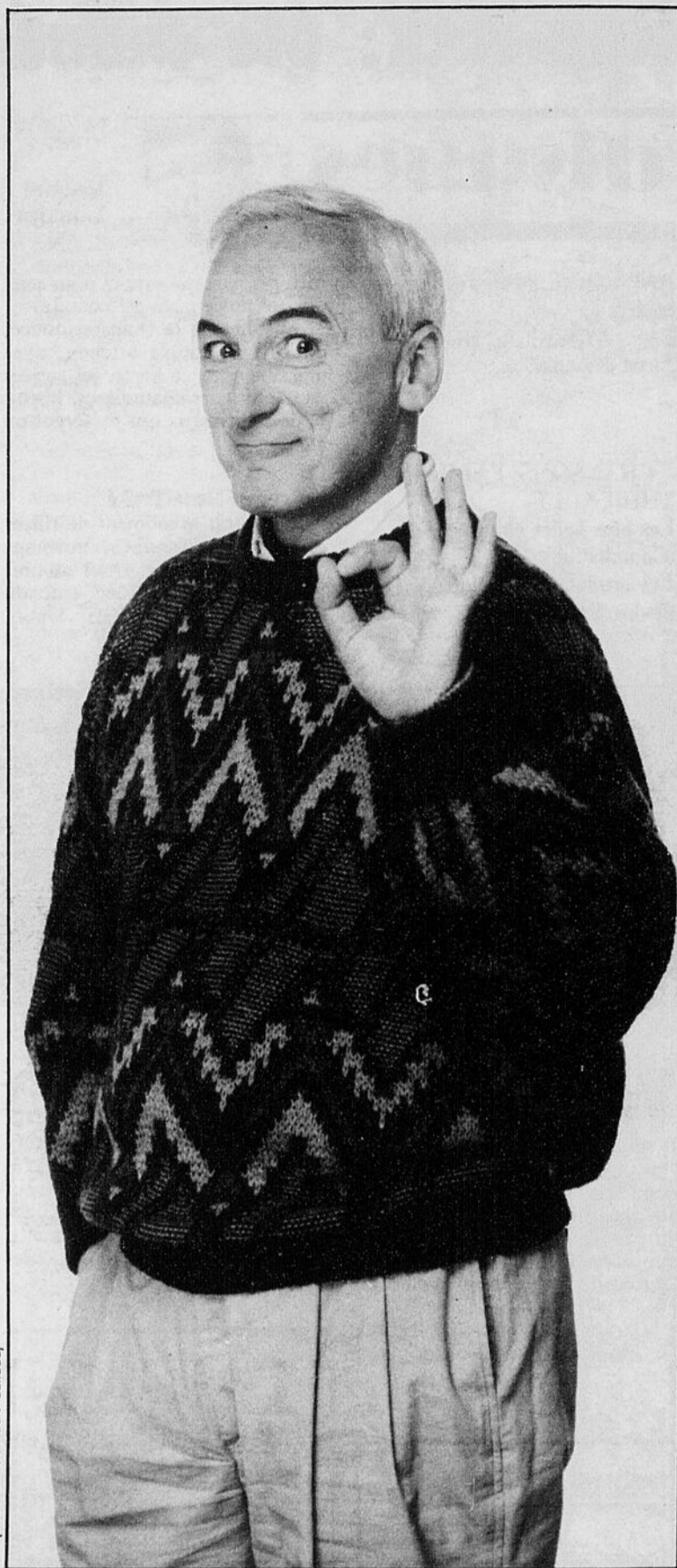
Un vrai Lion

«Devenir un adulte, oui. Vieux, seul et malade, non. Le seul avantage de vieillir, c'est de pouvoir faire des bêtises sans se faire chicaner par sa mère.»

Il est Lion-Cochon, dit-il sans rire. Né le 31 juillet 1935, en plein cœur de Saint-Henri, comme son père et les autres avant lui. «On est Montréalais depuis 1653, on n'est jamais sorti de l'île. La campagne c'est bien beau, mais j'aime mieux les ruelles et les rues.» Les voyages? «Je n'aime pas beaucoup ça. Mes parents, eux, voulaient même pas découper!»

L'enfant Deschamps, le deuxième de trois garçons, est sensible à la qualité de la présence de ce père dessinateur industriel qui a l'esprit et le cœur tournés vers l'avenir, conçoit un ordinateur, raconte la télévision avant l'heure, construit un «hi-fi», un téléphone. On est en 1945. De plus, c'est un raconteur. L'imaginaire des enfants est gonflé à bloc. Mais surtout, surtout, pour se détendre il prend ses trois garçons sur ses genoux et les berce!

La mère, une Leduc, est industrielle et inquiète, comme toutes



(Photo Société Radio-Canada)

«L'important, c'est qu'on ait besoin de moi», clame Yvon Deschamps.

les mères. Elle s'assure que ses gars ne font pas trop de bêtises, car ils en font mais elle ne le sait pas, et bénit le ciel les jours où le vent et les nuages ne transportent pas trop de gouttes de suie sur son linge frais lavé.

celle de la musique. Il apprend le piano à six ans.

Mais quel aurait été son destin si, à 17 ans, il ne s'était retrouvé messenger à la discothèque de Radio-Canada? Le point tournant de sa vie professionnelle.

Mi-ange, mi-délinquant, le jeune Yvon aurait pu mal tourner. Vols d'autos, par effraction, etc. «On était excité, on avait peur et on voulait s'affirmer.»

«Les gens se vouvoient. La plupart d'entre eux sortaient du cours classique et parlaient de choses que je ne connaissais pas. Alors, pour pas avoir l'air épais, j'écoutais, j'allais à la bibliothèque chercher des livres d'auteurs dont je captais les noms au vol. C'est ainsi que j'ai eu le coup de foudre pour Zola, entre autres, mais j'ai lu tout le théâtre, les classiques et les modernes. J'ai lu en maudit les cinq ans que j'ai passés là!»

Rêvait-il d'être acteur, enfant? «Jamais. Je pensais devenir boulanger ou laitier, à cause des chevaux.» À 12 ans, il voudrait être premier ministre, rien de moins. Et puis médecin. Ses rêves varient mais une seule passion demeure,

La Tribune. — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 27 juin 1992

OUVERT
7 JOURS
7 SOIRS,
MÊME LE
DIMANCHE

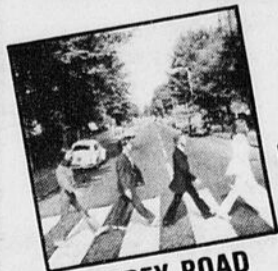
ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES

LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

Venez
sur place
consulter notre ca-
hier publicitaire de
spécial du 13
juin en magasin

PRIX RÉDUITS SUR TOUS LES DISQUES COMPACTS DES BEATLES



ABBEY ROAD

14⁹⁹

14⁹⁹

THE BEATLES
PAST MASTERS - VOLUME ONE

PAST MASTERS
vol.1



SGT PEPPERS LONELY HEARTS
CLUB BAND

Promotion en vigueur jusqu'au 29 juin 92.

DÉJÀ

25 ANS

ALBUM SGT
PEPPERS

THE BEATLES

14⁹⁹
7⁹⁹

330, DES ÉRABLES, SHERBROOKE

43073

Daniel Lemire sera le point de mire du festival

Juste pour rire

Montréal (PC)

Le comédien Daniel Lemire animera les galas francophones au 10e festival Juste pour rire, prévu du 30 juillet au 9 août à Montréal.

Parmi les têtes d'affiche aux galas, dans la grande salle du Saint-Denis, Jérôme Lemay qui reformera avec Jean Lapointe l'antique tandem des Jérolas, Patrick Huard, Rémy Girard, Anthony Kavanagh, le chansonnier Pierre Perret, Popeck (celui des caleçons moletonnés), Marie-Lise Pilote, Jean-Guy Moreau, le duo Lévesque-Turcotte (ex du Groupe sanguin) et François Massicotte.

À la Place des Arts, le festival ajoute un gala conçu avec TF-1, présenté par Michel Drucker: Perret et Pierre Palmade notamment sont au menu. Films Rozon, la filiale qui installe ses caméras dans les salles, a conclu avec la chaîne privée française pour produire six émissions du genre.

La télévision de Radio-Canada diffusera en direct le gala de clôture le 9 août, puis des extraits des autres au fil de l'année 1992-93.

Le volet musical sera entendu à la salle Wilfrid-Pelletier, soit la 350e symphonie (anniversaire de la ville) Juste pour rire avec l'orchestre I Musici dirigé par le clown Denis Lacombe.

Parmi les musiciens, Jean Lapointe, Rodrigue Tremblay, Georges Carl et l'acteur américain Jerry Lewis.



Daniel Lemire

En théâtre, Molière est au programme avec «Les fourberies de Scapin», une farce jouée par Yves Jacques, Jean Besré, Suzanne Champagne, Paul Cagelet, Denis Roy, dans la petite salle du Saint-Denis.

En cinéma, le festival projettera en première «Tirelire Combine\$ et Cie», du producteur Roch Demers, et «Opération Corned Beef», du réalisateur Jean Poiré.

Le 10e festival Juste pour rire a un budget global de 6,2 millions \$ dont 15 pour cent sont couverts par des aides publiques. Le président Gilbert Rozon a décalé de trois semaines l'édition 1992 (jeudi 30 juillet au dimanche 9 août).

350 ANS



MONTRÉAL fête

La Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal et la Banque de Montréal présentent



LE GRAND JEU DE NUIT

Une réalisation du Théâtre Sans Fil, producteur du *Seigneur des anneaux*.

Un fabuleux spectacle son et lumière. Une expérience unique.

À LA PLACE D'ARMES

Devant la Basilique Notre-Dame

Tous les jours, sauf les lundis, à compter du 14 juillet, à 21 h 30.

Billets 15\$ (taxes incluses). En vente au Réseau Admission, (514) 522-1245 (appels locaux) ou 1 800 361-4595 (extérieur de Montréal), ou en personne au Marché Bonsecours. Pour plus de renseignements, composez le (514) 872-7292.

Une présentation de

Grands partenaires

En collaboration avec

Avec la participation de



Banque de Montréal



ESSE



MOLSON O'KEEFE



Tourisme Québec

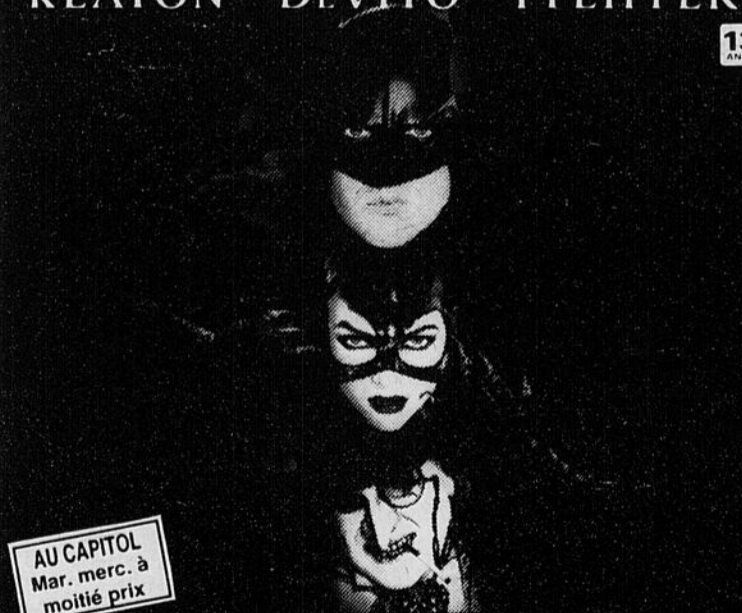
Canada



CFR 92.5

MICHAEL KEATON DANNY DEVITO MICHELLE PFEIFFER

13 ANS



AU CAPITOL
Mar. merc. à
moitié prix

LE RETOUR DE BATMAN

version française de BATMAN RETURNS

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST - 565-0111

CINÉ-PARC ORFORD
AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 843-9575

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30
SAM. DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

2e film au ciné-parc:
"ANALYSE FATALE"

43447

Ginette Reno fera revivre ses émotions

Montréal (PC)

Ginette Reno, qui fait la manchette depuis quelques semaines à cause de sa parti-

cipation au film controversé de Jean-Claude Lauzon, **LEOLO**, nous fera revivre de grandes émotions dimanche, 20h, à Radio-Canada.

En rediffusant «GINETTE RENO - L'ESSENTIEL», récital réalisé par Jean-Jacques Sheitoyan et présenté l'automne dernier à la télévision, la chanteuse li-

vre sa vision du monde à travers dix chansons qui traduisent ses états d'âme. Peintre à ses heures, nous la retrouvons dans le décor intime d'un atelier où elle parle



Ginette Reno

des valeurs fondamentales auxquelles elle croit dans la vie. Femme de coeur, Ginette Reno, à travers son art, livre l'essentiel de la femme que la vie et le métier ont fait d'elle.

télévision

Parmi les succès qu'elle interprète, nous entendons «L'Essentiel», «Ça pleure aussi un homme», «Vivre», «Qu'est-ce qu'on devient», «Vie privée», «Ils m'ont tous laissé quelque chose» et d'autres encore.

La Fête du Canada

Concoctée spécialement pour souligner cet anniversaire mémorable, LA FETE DU CANADA DAY, diffusée mercredi, 21h, en direct de la Colline parlementaire à Ottawa, voit défiler une brochette d'artistes qui s'expriment dans les deux langues.

En présence de la reine Elizabeth II, invitée à participer aux multiples cérémonies officielles liées à cet anniversaire, Roch Voisine, Anne Murray, Rita McNeil, David Foster, Julie Masse, Kashin, Gordon Lightfoot et Céline Dion qui, présentement à Séville, sera rapatriée via satellite, offrent une heure trente de musique et de chansons aux accents purement canadiens.

Le matin même, à 11h30, Dorothee Berryman anime une autre émission également reliée aux festivités de la Confédération qui se déroulent en présence de la reine, du premier ministre du Canada et du gouverneur général. Postés à Ottawa, Bernard Derome et Céline Galipeau en feront la description.

Dans un autre ordre d'idée, les 40 ans et plus n'oublieront jamais l'époque des Beatles, les quatre garçons dans le vent, originaires d'Angleterre, qui sont venus révolutionner la musique pop. MusiquePlus diffuse, dimanche, 21h, un documentaire historique: «The Making of Sgt. Pepper», microsillon qui fut un point tournant dans la carrière du groupe britannique. Nous assistons à la création et à la réalisation de pièces telles que «Being for the Benefit of Mr. Kite!», «Good Morning, Good Morning». Le reportage comprend également des entrevues mémorables de Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr.

À l'école déjà, Louise faisait des ravages.

Pouvait pas supporter les pannes d'amour.

Aujourd'hui on l'appelle Coyote.

S.O.S.

MITSOU est Coyote

13 ANS +

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

1:00 - 3:00 - 7:00 - 9:00

"Les frissons m'ont parcouru le dos continuellement. Quand la bibitte entre en scène, les spectateurs avalent leur gomme vite!"

- Journal de Montréal

SIGOURNEY WEAVER

ALIEN 3

VERSION FRANÇAISE

20 ANS +

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

1:10 - 3:30 - 7:10 - 9:30

2è film au ciné-parc:
LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER

CINÉ-PARC ORFORD
ROUTES 10 et 15 (SORTIE 123) 843-9575

APRÈS "LES YEUX NOIRS" SON NOUVEAU CHEF D'OEUVRE «Urga» crée un moment magique dont le charme paisible et séduisant nous poursuit bien après que la dernière image se soit effacée.

- Pierrette Roy, La Tribune

LION D'OR ET PRIX DU PUBLIC VENISE 1991

«Un chef-d'oeuvre lyrique, tendre et fougueux»

♦ FRANCINE LAURENDEAU
Le Devoir
version française

URGA

UN FILM DE NIKITA MIKHALKOV

«Émouvant et grandiose»

♦ LOUISE BLANCHARD
Journal de Montréal

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

1:05 - 3:25 - 7:05 - 9:25

LA MUSIQUE DU FILM EST DISPONIBLE CHEZ ARCHAMBAULT

"DEUX FOIS BRAVO!"

-SISKEE & EBERT

"...UN DIVERTISSEMENT GÉNIAL!"

- Hal Hinson, WASHINGTON POST

"'FERNGULLY' est magique et délicieux."

- Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEW

FERNGULLY
LES AVENTURES DE ZAK ET CRYSTA

version française

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

1:20 - 3:00 - 7:00

LA CINÉ-CARTE DE LA MAISON DU CINÉMA : 10 FILMS POUR 40\$

"UN CHEF D'OEUVRE, UN TRIOMPHE! LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE."

Patrick Swayze est magnifique, tout comme Om Puri et Pauline Collins. Roland Joffé nous offre une réalisation magistrale, semblable à du David Lean à son meilleur."

- Jim Whaley, CINEMA SHOWCASE

PATRICK SWAYZE

13 ANS +

LA CITÉ DE LA JOIE

UN FILM DE ROLAND JOFFÉ

VERSION FRANÇAISE DE CITY OF JOY

TRI-STAR

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30

"PRENANT ET ÉMOUVANT MAXIME COLLIN (Léolo) SUPERBE, INTENSE ET IMMENSE GINETTE RENO (la mère)."

-Pierrette Roy, LA TRIBUNE

13 ANS +

MERVEILLEUSE GINETTE RENO RÉVÉLATION DE LÉOLO

COMPÉTITION OFFICIELLE - CANNES 92

LE FILM EXTRAORDINAIRE DE JEAN-CLAUDE LAUZON

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

1:15 - 3:20 - 7:15 - 9:20

«Les Filles de Caleb»: pour adultes seulement...

Suzanne DANSEREAU

Toronto

Le célèbre téléroman québécois «Les filles de Caleb», qui a été vu par plus de 3 millions de Québécois de tous les âges l'an dernier, sera classé «téléroman pour adultes» au Canada anglais.

Le réseau anglais de télévision de Radio-Canada (CBC) a annoncé qu'il télédiffusera une version anglaise du téléroman le mercredi à 22 heures dans sa grille de programmation «pour adultes», qui entre en vigueur l'automne prochain.

La série s'appellera «Émilie». Au Québec, le téléroman, d'après l'oeuvre d'Arlette Cousture, qui est parvenu à réunir un auditoire-record de 3,2 millions de téléspectateurs en 1990, devenant ainsi l'émission la plus populaire jamais produite dans tout le pays, était diffusé les jeudis à 20 heures, de façon à ce que toute la famille puisse suivre l'histoire d'Émilie, cette jeune paysanne devenue «maîtresse d'école» dans un petit village en Mauricie, au début du siècle.

«C'était une émission familiale. J'ai reçu des lettres de femmes me disant qu'elles 'plantaient' leurs enfants devant le petit écran pour qu'ils ne ratent pas l'émission. D'autres leur accordaient une permission spéciale de rester debout jusqu'à 9 heures, car elles voulaient que leurs enfants puissent voir ce téléroman qui relate «notre» histoire», relate le chroniqueur télévision de la Presse, Mme Louise Cousineau.

Puritanisme anglo-saxon?

La CBC ne voit pas de puritanisme dans ce choix de programmer Les filles de Caleb après les informations, le mercredi soir, à 22h.

«Il ne faut pas y voir un jugement de la CBC sur les différences culturelles», a déclaré le vice-président de la section des variétés de la télévision anglaise, M. Ivan Fecan.

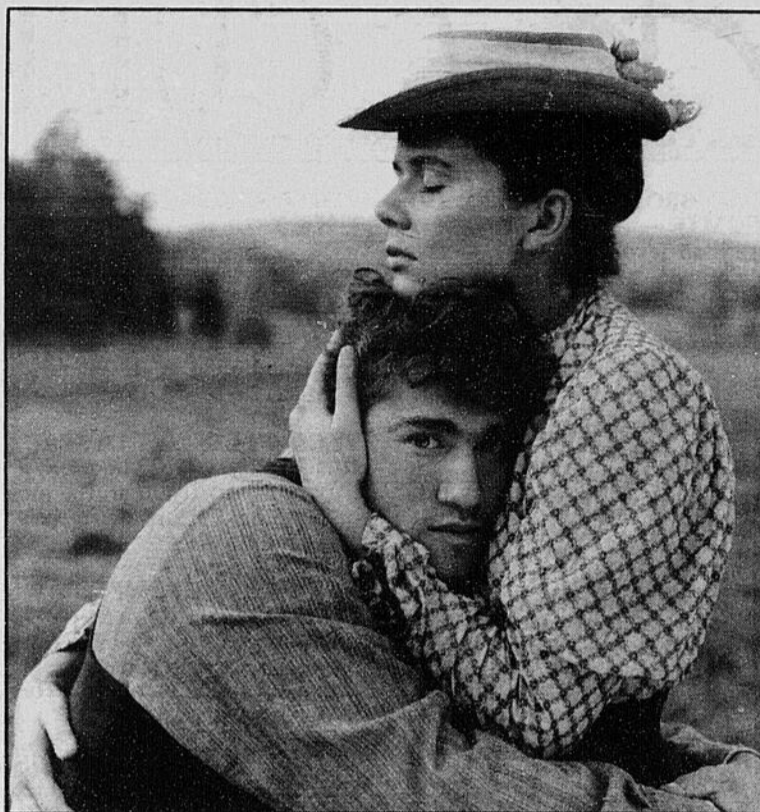
Voilà quelques années, un autre téléroman à succès produit au Québec, intitulé «Lance et compte», avait été censuré dans sa version anglaise «pour ne pas choquer l'auditoire» se souvient l'auteur de la série, M. Réjean Tremblay.

Alors que «Lance et compte» montrait des scènes de nu, «Les filles de Caleb» comporte plutôt des scènes «suggestives» que Mme Cousineau qualifie «d'érotiques, mais pas dangereuses, comme la violence».

Hier, M. Fecan a assuré que «Les filles de Caleb» ne subira pas le même sort que «Lance et compte»: «Aucune scène ne sera censurée», a-t-il promis. «D'ailleurs, il n'en a jamais été question», a-t-il renchérit.

La productrice des Filles de Caleb, Lorraine Richard, se dit d'accord avec la grille-horaire dans laquelle on a placé le téléroman, même si elle perd son public «pour tous».

«Je pense que c'est une bonne idée de placer Émilie (Les filles de Caleb) à 22 heures, après le bulletin



Trop choquant au Canada anglais ce genre de scène de la belle Émilie avec son beau Ovilta?

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 PRIX POUR 14 À 17 ANS: 5.50\$

CARREFOUR DE L'ESTRIE

LES FILMS ASTRAL PRESENT

PATRICK FIERRY
ET
MITSOU

Une adolescente rencontre le Prince Charmant et devient une «jolie femme»

Prince Lazure
UN FILM DE DANIELE SUISSA

JEAN-PIERRE BERGERON • ROBERTO MEDILE • ANDRÉ CAILLOUX • GÉRARD DELMAS
DOMINIQUE BRIAND • LUIS DE CESPEDES ET YVETTE BRIND-AMOUR
SCÉNARIO CHANTAL RENAUD DIRECTEUR PHOTO LOUIS DE ERNSTED MONTAGE JEAN BEAUDOIN
MUSIQUE ORIGINALE LARRY COHEN PRODUCTEUR ASSOCIÉ JEFF SNIDERMAN
PRODUCTEUR DANIELE SUISSA CO-PRODUCTEUR JEAN-PIERRE COTTET
UNE CO-PRODUCTION CANAD-FRANCE • PRODUIT PAR THEMES (NO BLAME) / CAMERAS CONTINENTALIS
EN ASSOCIATION AVEC SUPER ÉCRAN ANTENNE 2 / HICHIETTE • DISTRIBUÉ AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TELEFILM CANADA

À L'AFFICHE LE 3 JUILLET 1992

43522

tin de nouvelles. Les gens aiment se divertir avant de se coucher», a-t-elle expliqué.

Le téléroman sera doublé et

non sous-titré. Ce sont Marina Orsini et Roy Dupuis eux-mêmes qui ont doublé leur propre voix dans un studio de Toronto.

Deux fois le diamant

Toronto (PC)

L'album «Waking Up The Neighbors» de Bryan Adams a été certifié diamant pour le Canada après avoir vendu un million de copies.

Adams est le premier Canadien à atteindre ce plateau à deux reprises. En 1985, son album «Reckless» avait également reçu cet honneur.

«C'est toujours une énorme satisfaction de voir votre travail ap-

précié à ce point dans votre propre pays», a déclaré Adams, présentement en tournée en Europe.

«Après tout ce qui s'est dit sur le débat constitutionnel, il est plaisant de voir que le public canadien n'est pas affecté et qu'il ne s'intéresse qu'à la musique.»

Les seuls autres Canadiens à avoir atteint le statut diamant furent Alannah Miles, pour son album du même nom en 1990, et Corey Hart, pour «Boy In The Box» en 1986.

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 PRIX POUR 14 À 17 ANS: 5.50\$

CARREFOUR DE L'ESTRIE

LA COMÉDIE NUMÉRO UN EN AMÉRIQUE DU NORD.

WHOOPI ROCK'N NONNE

VERSION FRANÇAISE SAM. ET DIM.: 1H00, 3H05, 5H15, 7H20, 9H30.
DE: SISTER ACT SEMAINE: 5H15, 7H20, 9H30.

Pas pour la gloire. Pas pour la patrie. Mais pour sa femme et son enfant.

HARRISON FORD

JEUX DE GUERRE

Version française de «PATRIOT GAMES»

SAM. ET DIM.: 1H00, 3H45, 6H30, 9H15.
SEMAINE: 3H45, 6H30, 9H15.
CINÉMA MAGOG: TOUS LES SOIRS À: 9H20.

«HAUTE VOLTIGE ET «CHAT»RME EN FERONT LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ.»
— BRIAN LINEHAN, CFRB RADIO/HOLLYWOOD NORTH

MICHAEL KEATON **DANNY DEVITO** **MICHELLE PFEIFFER**

BATMAN RETURNS

WARNER BROS.

TIM BURTON • MICHAEL KEATON
DANNY DEVITO MICHELLE PFEIFFER «BATMAN RETURNS» CHRISTOPHER WALKEN
MICHAEL GOUGH PAT HINGLE MICHAEL MURPHY • DANNY ELFMAN • LARRY FRANCO
JON PETERS, PETER GUBER, BENJAMIN MELNIKER, MICHAEL USLAN
BOB KANE • DC COMICS • DANIEL WATERS • SAM HAMM
DANIEL WATERS • DENISE DI NOVI • TIM BURTON • TIM BURTON

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER

SAM. ET DIM.: 1H00, 3H45, 6H40, 9H30.
SEMAINE: 3H45, 6H40, 9H30.

43523

LE BABILL ART CULTUREL

NDLR: Les horaires de cette page doivent parvenir avant le mardi 17 heures à LA TRIBUNE: 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE EVA-SENECAL (450 Marquette) — Exposition sur l'astronomie intitulée «Je touche à la science». Exposition de livres sur l'astronomie et la météorologie. Du 29 juin au 1er août.

CAISSE POPULAIRE ST-JEAN DE BRÉBEUF (2185, King ouest) — Exposition des toiles de Rose Ménard. Jusqu'au 30 juin.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON MARCOTTE (222 Frontenac) — «Je touche à la science», exposition sur le loisir scientifique. Jusqu'au 28 juin.

GALERIE D'ART DUFOUR ET PELLAND (172 Wellington nord) — Scènes sherbrookoises: Gérard Fortin; huiles et acryliques: Yolande Fortin, Le Tardif, Claudette Boissé, René Guillemette, Brunot Dubois, Jérôme Poirier, Gérard Roy, Colette Lair, Patrick Beaudoin, Nicole Ryan, Jean-Yves St-Pierre.

GALERIE HORACE (74 Albert) — Salles 1 et 2: Exposition Ann Bilodeau, Marie Cuerrier Hébert, Claire Ostiguy, Jean-Paul Néron, peintres; Gilles Payette, sculpteur; Moïsette Boucher, tapisserie. Jusqu'au 26 juillet. Ouv.: merc. au sam. 13 h à 17 h.

LA MAISON DE L'EAU (755 Cabana) — «UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER», du mar. au ven., 8 h 30 à 16 h 30. Sam., dim., 12 h à 16 h 30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (174 Palais) — Exposition itinérante regroupant des artistes de Laval, Québec et Sherbrooke intitulée «Les arts et la ville». Également, «Laval en visite». Ouv.: mar. au dim. 13 h à 17 h.

PIERRE BEVILACQUA (2520, Boul. Portland) — Exposition de Claude Tousignant, intitulée «Monochromes». Jusqu'au 30 juin. Sur rendez-vous 564-6033.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, rue Dufferin) — Nouvel horaire: lun. au sam. 13 h à 17 h, merc. 19 h à 22 h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (275, Dufferin) — Exposition intitulée «Destination Cantons» Lun. au ven., de 9 h à 12 h, 13 h à 17 h; sam. dim. 13 h à 17 h. Centre de recherche ouvert au public du lundi au vend., 9 h à 12 h, 13 h à 17 h.

SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455 King ouest) — Exposition des oeuvres de Denis Martel et Alex De Lavoie, artistes peintres et Réjane McDonald, émailleuse. Jusqu'au 11 sept. Ouv.: lun. au ven. 8 h 30 à 17 h.

RÉGION

ASBESTOS: GALERIE R. GAUTHIER (526, Ire Ave) — Exposition des oeuvres de Diane Guay, Rosita Salvador, Paul-Tex Lecor, Pauline Paquin, Dolores Ramsay, Thérèse Pratte Labelle, R. Gauthier, Georges Olney.

ASCOT-HOTEL DE VILLE (600, Thibault) — Huiles sur toile de Yolande Fortin, artiste-peintre intitulée «D'après nature». Jusqu'au 31 juillet, 8 h 30 à 12 h, 13 h à 16 h 30, du lundi au vend.

CANTON D'ORFORD (269, Ch. Brunelle, Lac des Français) — Exposition des oeuvres récentes de Francine Paquin et Bernard Frenette, artistes sculpteurs, graveurs et peintres.

COATICOOK MUSÉE BEAULNE (96 Union) — «La Maison des gnômes», jusqu'à octobre. Costumes des années 30: oeuvres du peintre Marcel H. Poirier. Jusqu'au 7 septembre. Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, salle patrioïne de la famille Norton, chambre, costumes religieux miniatures. Ouv.: tous les jours de 11 h à 17 h.

COMPTON-LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS ST-LAURENT (6, Principale sud) — Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada; visite de la maison natale, magasin général paternel, spectacle son et lumière. Tous les jours, 10 h à 17 h.

DANVILLE — GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE (12, Route 116) — Exposition permanente des artistes-peintres Hélène Courchesne, Suzanne Dubois Morin, Renald Gauthier, Brigitte Martin, Jacques Martineau, Claire Proulx et Jean-Pierre Raïche, verrier. Heures d'ouvertures: du lun. au ven. de 9 h à 17 h. Sam. et dim. 9 h à 16 h.

DANVILLE: GALERIE D'ART STÉPHANIE (22 Collège) — Reynald Gauthier, Thérèse Pratte, Labelle, Jesus Palomares, Georges L. Olney, Raymonde Racette-Robert. Jeu., ven., dim., 13 h à 17 h.

DURHAM-SUD: LA TOISON D'ART (65 Principale) — Exposition de sculptures, peintures, lithographies... d'artistes québécois et canadiens tels L. Archambault, L. Bellerose, R. Cantin, J. Hammond, L. Houde, T. Lecor, J.-P. Lemieux, Pelland, Riopelle, etc. Jeu., ven., sam., de 14 h à 21 h. Sur rendez-vous au (819) 858-2311.

LAC BROME — MUSÉE DU COMTE — (130 Lakeside) — Exposition des peintures et aquarelles de Mary S. Martin. Du 27 juin au 5 juillet. Ouv. 10 h à 17 h.

LENNOXVILLE: CENTRE D'ARTISTES DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S — A l'occasion du bicentenaire des Cantons de l'Est, exposition de peintures et aquarelles intitulée «Un siècle de paysages des Cantons». Jusqu'à la mi-juillet.

LENNOXVILLE — THÉÂTRE CENTENNIAL (Foyer) — La Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie et le Théâtre Centennial présentent l'exposition du Grand prix des métiers d'art de l'Estrie. Jusqu'au 3 juillet, de 8 h 30 à 16 h 30.

LENNOXVILLE — MUSÉE UPLANDS (50, rue Park) — La Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot présente les aquarelles des élèves de C. Lafontaine, professeur d'art. Cartes postales de la collection Henri Malenfant. Ouv.: mardi au sam. 10 h à 12 h, 13 h à 17 h; dim.: 13 h à 17 h.

MAGOG: AUX PLAISIRS DES DIEUX (468, rue Principale) — Marie Noël, Réjane McDonald, Denise Marcotte, aquarelles.

MAGOG: BISTR'EAU LE CAMEMBOUR (386 Principale ouest) — Exposition des créations multi-média de Hugo Calderon, intitulée «Liberté et simplicité». Jusqu'au 3 juillet. Oeuvre en direct le 2 juillet.

MAGOG: BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry nord, Magog) — Exposition des huiles de Suzanne Fortin. Jusqu'au 30 juin. Exposition des aquarelles de Denise Breton. Du 1er au 31 juillet.

MAGOG — ÉCOLE BRASSARD — Le Comité d'action culturelle de Magog présente son exposition estivale intitulée «Art actuel 92», comprenant 35 exposants. Jusqu'au 21 août.

MAGOG — STATION DE SKI MONT ORFORD — La 4e édition du Symposium de peinture de l'Estrie se tiendra cette année du 13 au 16 août, sous la présidence d'honneur de Luigi Tiengo.

NORTH HATLEY-BIBLIOTHÈQUE (165, Principale) — Exposition des oeuvres de Gail Lamarche (aquarelles et dessins au fusain). Jusqu'au 4 juillet.

NORTH HATLEY: GALERIE JEANNINE BLAIS (100 Main) — Exposition peintres naïfs du Canada, de la France et de la Yougoslavie. Peintures sur verre et sculptures de bronze de Nicole Taillon. Jusqu'à fin septembre.

ROCK FOREST-GALERIE D'ART ANDRÉ DE SEVE (5600, Fontaine) — Exposition de la collection. «Pour l'amour du faux».

Jusqu'à la fin de l'été. INF.: 564-5168.

STANSTEAD - SOCIÉTÉ HISTORIQUE (9 Dufferin) — «DE L'ENFANCE À LA CONNAISSANCE», éventail de vieux documents d'école et de vêtements d'enfants de 1860 à 1920.

ST-CAMILLE — L'ESPACE D'HORTENSE (162 Miquelon) — Exposition de René Laroche intitulée «La demeure retrouvée». Jusqu'au 31 juillet.

ST-DENIS-DE-BROMPTON: STUDIO GALERIE ART NAÏF (1190, ch. Marois) — Peintures naïves du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la France et d'Haïti. Sur rendez-vous: 846-3606.

VALCOURT-CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, rue J. A. Bombardier) — Rétrospective de l'oeuvre de Claudette Lafleur: peintures inuits, paysages de pêche, art animalier, portraits. Heures d'ouv.: du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, sam. de 9 h à 12 h, dim. de 14 h à 16 h. Jusqu'au 5 juillet.

MUSIQUE

RÉGIONS

MANSONVILLE — ÉGLISE ST-CAJETAN — Dans le cadre de la tournée «Orford en région», l'Orchestre de chambre de l'Estrie et l'Ensemble vocal de Sherbrooke présentent un concert rendant hommage à Brahms et Haydn. Dim. 28 juin, 14 h.

NORTH HATLEY — ÉGLISE STE-ELISABETH — Concert de clôture du Festival du Lac Massawippi avec le quatuor Claudel. Dimanche 28 juin 11 h 45. Au Parc Dream Land, concert par l'Harmonie de l'Estrie. Sam. 27 juin 18 h 30.

STANSTEAD — ÉGLISE CENTENARY UNITED — Dans le cadre de la tournée «Orford en région», l'Orchestre de chambre de l'Estrie et l'Ensemble vocal de Sherbrooke présentent un concert rendant hommage à Brahms et Haydn. Sam. 27 juin, 20 h

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE EVA-SENECAL (450 Marquette) — Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Merc. 1er juillet, 10 h 30 et 13 h 30. Sam. 4 juillet, 10 h 15.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CAFE DU PALAIS (184, Ruelle Whiting) — Les lundis et mardis acoustiques: «Uncle Band», les 29

et 30 juin, 19 h à 20 h. Les «Mercredis mort de rire»: «Les Bizarroïdes», merc. 1er juillet, 20 h. Spectacles de blues: «Jimmy James Blues Band»: les 1er et 2 juillet, 23 h, et sam. 4 juillet, 19 h; «Brian Monty et Paul Gingles Blues Band», les 2 et 3 juillet 19 h, et dim. 5 juillet 22 h 30.

LE COCKTAIL (sous le bar la Malto, 202, Wellington nord) — Le groupe «Bleu, blanc, blues», les 27 et 28 juin, dès 22 h 30. Le Festival de blues débute le 2 juillet avec le groupe «Okazoo», jusqu'au 5 juillet.

LE VIEUX DUFFERIN (248 Dufferin) — Le groupe «True Blue», sam. 27 juin; les 2 et 3 juillet à 22 h, le groupe «KGB».

RÉGION

MAGOG — LE VIEUX CLOCHER (64 Merry nord) — François Massicotte, humoriste, les vend. et sam. de juin, à compter de 20 h 30. Du 30 juin au 25 juillet: Stéphane Rousseau, humoriste et imitateur.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL (59 King est) — «BATMAN». Tous les soirs 19 h, 21 h 30. Matinées sam. dim., 14 h, 16 h 30.

LA MAISON DU CINÉMA (63 King Ouest) — Salle 1: «COYOTE» 13 h, 15 h, 19 h, 21 h. Salle 2: «LES AVENTURES DE ZAK ET CRYSTA» 13 h 20, 15 h, 19 h. Salle 3: «LA CITÉ DE LA JOIE» 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Salle 4: «ALIEN 3» 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30. Salle 5: «URGA» (v.f.) 13 h 05, 15 h 25, 19 h 05, 21 h 25. Salle 6: «LEOLO» 13 h 15, 15 h 20, 19 h 15, 21 h 20.

REGIONS

CINEMA MAGOG (12, Principale est) — Salle 1: «LE RETOUR DE BATMAN». Tous les soirs 19 h, 21 h 10, dim. 13 h 30, 19 h, 21 h 10. Salle 2: «ALIEN 3». Tous les soirs 19 h 10. Dim. 13 h 30 et 19 h 10. Salle 2: «JEUX DE GUERRE». Tous les soirs 21 h 20. Le 27 juin: «LE RETOUR DE BATMAN» et «LA BELLE ET LA BÊTE», à 13 h 30.

CINE-PARC ORFORD (Sortie 123, autoroutes 10 et 55) — Écran 1: «ALIEN 3» et «LES HOMMES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER». Écran 2: «LE RETOUR DE BATMAN» et «ANALYSE FATALE». Guichet ouvert à compter de 19 h 30 et la projection débute au crépuscule.

Laymen Twaist... ou le son à contre-courant

rock

Montréal (PC)

Avec les Rivard, Séguin et Jalbert qui font de la musique acoustique, les Parfaits Saldas et Vilain Pingouin qui font du rock de guitares et Jean Leloup qui n'en fait qu'à sa tête, le son techno-pop de Laymen Twaist est résolument aux antipodes du courant québécois.

Loin de vouloir modifier leur marque de commerce, les membres du groupe en sont à une période de décisions quant au prochain album.

«L'écriture est assez avancée et je pense qu'il est temps que nous regroupions nos idées ensemble, déclare Jean-François Aubé, le principal auteur-compositeur du groupe. Notre troisième extrait du précédent album vient de paraître et nous devons peut-être mettre cette période à profit pour penser au prochain disque.»

Aubé admet que certaines pièces du prochain album pourraient contenir plus de guitares qu'auparavant, mais pas au point d'en devenir l'élément principal pour le groupe qui utilise un environnement sonore de basse, de synthétiseurs et de claviers.

«Le techno-pop est loin d'être

mort, soutient Paul Dubé. Il y a une forte recrudescence en Europe. Quand j'entends des artistes qui soutiennent qu'ils abandonnent les claviers pour faire du son acoustique, je trouve l'argument assez «cheap». Il n'est pas question de renier notre approche, ne fut-ce que pour ceux qui veulent percer dans ce genre musical.»

Les «boys» sont toutefois lucides. Un son moins alternatif aurait peut-être permis à Laymen Twaist d'atteindre plus que le plateau des 10 000 copies du disque «À l'ombre du lis», paru il y a maintenant un an.

«Il faut être réaliste, déclare Stanley Hilaire. Avec notre style de musique, il ne faut pas s'attendre à vendre 100 000 copies au Québec. Mais nous pensons tout de même que le son de notre dernier album était plus commercial.»

Malgré tout, les extraits «Encore une heure» et «le Bal des anges» ont amplement tourné. «Belle», une pièce débordante de puissance dont le vidéo vient d'être lancé, démontre les grandes forces scéniques de ce groupe, preuve que le matériel du disque est loin d'être épuisé.

En 1989, le mini-album «Walk on the wild side» avait connu un beau succès avec des ventes de 15 000 exemplaires, mais l'expérience a prouvé que les disques bilingues éprouvent quelques fois plus de difficultés à percer sur les ondes des radios locales en raison

des quotas francophones.

Contrairement à plusieurs groupes ou artistes, Laymen Twaist ne dénonce rien dans ses chansons: pas de guerre ou de pauvreté. Surtout des textes por-

tant sur l'amour et le désir, des textes forts intimistes.

«Les textes pourraient être des lettres d'amour, déclare Aubé, dont les influences littéraires de Rimbaud ou Baudelaire sont con-

nues. Ce sont des écritures spontanées, c'est ma démarche d'écriture. J'ai aussi mes côtés plus sombres, mais cela donnerait une musique pas mal plus lourde», ajoute-t-il en souriant.

Piano-Bar

Jalbert - Séguin - Rivard
NOUVEAU!
BAR-TERRASSE

ORCHESTRE - ANIMATION - DANSE

Disco-Bar

1133, 12ème Avenue Nord, Fleurimont, J1E 2X4

41914x

Canada 125

Soyez à l'affût du prochain tabloïd de CANADA 125!

Vous trouverez en première page quelque chose qui pourrait bien se retrouver sur votre frigo.

L'été est enfin arrivé et partout les Canadiens célèbrent le 125^e anniversaire du Canada de mille manières intéressantes. Votre tabloïd CANADA 125 est le meilleur moyen de vous renseigner sur ce que chacun fait, ce qui se passe, où et quand. On vous le livre à domicile!

Chaque page de votre tabloïd CANADA 125 est remplie d'informations qui vous tiennent au courant des grands événements nationaux et des spectacles que vous pourrez voir. Un calendrier à la page vous renseigne sur les événements qui se déroulent près de chez vous.

Il contient aussi une section fort intéressante sur ce que des particuliers et des communautés entreprennent. Des nouvelles qui capturent l'essence même du Canada vous feront connaître des gens que vous serez fiers de découvrir et vous y apprendrez pourquoi le Canada est si spécial.

Vous recevrez votre prochain tabloïd CANADA 125 à partir du 27 juin avec un bonus tout à fait spécial en première page. Il s'agit d'un autocollant portant le pittoresque symbole de CANADA 125. C'est un peu une carte de fête pour vous de la part de nos loyaux commanditaires. C'est aussi notre façon de vous dire que, grâce à vous, le 125^e anniversaire du Canada est devenu une authentique fête canadienne.

Arborez votre autocollant là où votre cœur et votre imagination vous le suggèrent; sur une fenêtre, sur votre

réfrigérateur, endroit privilégié par les adolescents! Ou encore, placez-le sur une voiture, un bateau, un autobus, un camion, un sac d'école, même sur un cerf-volant. Pourquoi pas sur un chapeau ou sur quelqu'un que vous connaissez bien et que vous aimez. Peu importe comment vous l'utiliserez, nous aimerions savoir où vous avez placé votre autocollant. Envoyez une photo en couleur à CANADA 125, C.P. 1992, succursale B, Ottawa, K1P 5R5.

Dès que votre exemplaire du tabloïd CANADA 125 vous parviendra ce mois-ci, détachez l'autocollant avec le symbole de CANADA 125 et placez-le bien en évidence là où vous voulez pour montrer à tous que vous célébrez quelque chose de vraiment spécial en 1992.

Canada 125

Bonne Fête CANADA!

Édité en français et en anglais, le Canada 125 est le meilleur moyen de vous renseigner sur ce que chacun fait, ce qui se passe, où et quand. On vous le livre à domicile!

Chaque page de votre tabloïd CANADA 125 est remplie d'informations qui vous tiennent au courant des grands événements nationaux et des spectacles que vous pourrez voir. Un calendrier à la page vous renseigne sur les événements qui se déroulent près de chez vous.

Il contient aussi une section fort intéressante sur ce que des particuliers et des communautés entreprennent. Des nouvelles qui capturent l'essence même du Canada vous feront connaître des gens que vous serez fiers de découvrir et vous y apprendrez pourquoi le Canada est si spécial.

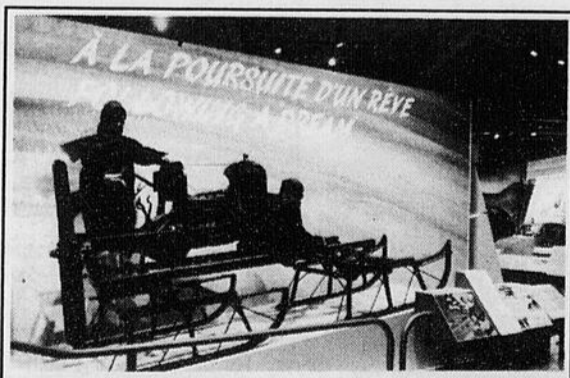
Vous recevrez votre prochain tabloïd CANADA 125 à partir du 27 juin avec un bonus tout à fait spécial en première page. Il s'agit d'un autocollant portant le pittoresque symbole de CANADA 125. C'est un peu une carte de fête pour vous de la part de nos loyaux commanditaires. C'est aussi notre façon de vous dire que, grâce à vous, le 125^e anniversaire du Canada est devenu une authentique fête canadienne.

Arborez votre autocollant là où votre cœur et votre imagination vous le suggèrent; sur une fenêtre, sur votre réfrigérateur, endroit privilégié par les adolescents! Ou encore, placez-le sur une voiture, un bateau, un autobus, un camion, un sac d'école, même sur un cerf-volant. Pourquoi pas sur un chapeau ou sur quelqu'un que vous connaissez bien et que vous aimez. Peu importe comment vous l'utiliserez, nous aimerions savoir où vous avez placé votre autocollant. Envoyez une photo en couleur à CANADA 125, C.P. 1992, succursale B, Ottawa, K1P 5R5.

Dès que votre exemplaire du tabloïd CANADA 125 vous parviendra ce mois-ci, détachez l'autocollant avec le symbole de CANADA 125 et placez-le bien en évidence là où vous voulez pour montrer à tous que vous célébrez quelque chose de vraiment spécial en 1992.

Le Musée J.Armand Bombardier...

Un voyage dans le passé pour connaître la vie et l'oeuvre du célèbre inventeur Joseph-Armand Bombardier, l'histoire de l'industrie de la motoneige depuis 1960 et une programmation continuelle d'expositions temporaires.



(Hors saison) du mardi au dimanche de 10 h à 17 h

HORAIRE D'ÉTÉ
du 24 juin à la Fête du travail,
ouvert tous les jours de 10 h à 17 h 30.

1001, avenue J.A. Bombardier
Valcourt, Québec JOE 2L0
(514) 532-2258



41385

L'Impériale



Partez en grand avec Esso.

Chevrolet
OFFICIAL VEHICLE • VÉHICULE OFFICIEL

Canadian
LE TRANSPORTEUR OFFICIEL
du CANADA 125

Sûrement le thriller de l'été...

HYDE, Anthony, «China Lake», éditions du Seuil, 394 pages.

En publiant, en 1984, son tout premier roman «Red Fox», l'auteur canadien — originaire

d'Ottawa, il y vit toujours — Anthony Hyde avait réussi à provoquer un événement international puisque, traduit en 15 langues, il s'est vendu partout à travers le monde et à fait de lui l'un de meilleurs auteurs actuels, et millionnaire, du roman d'espionnage.

Huit ans plus tard seulement, il remet cela avec «China Lake», que l'on salue comme se situant à mi-chemin entre le roman psychologique et le thriller et qui, en aucun temps, ne devrait venir démentir la réputation du romancier.

D'ailleurs, à la lecture, on comprend aisément le travail, la re-

livres



Pierrette Roy

cherche et l'énergie qui ont été déployés pour concocter une intrigue aussi savamment élaborée et camper des personnages d'une si remarquable efficacité.

À n'en pas douter, ce roman publié au Seuil devrait s'imposer comme le thriller de l'été.

Un fond d'espionnage militaire, une histoire d'amour et de couple un peu nébuleuse, un rentier de l'armée, autrefois au service de la base militaire de China Lake, en

Californie, qui se transforme en détective, une lointaine histoire de camp de concentration qui provoque un règlement de compte, un cadavre énigmatique découvert en plein désert, et j'en passe, constituent autant d'éléments qui contribuent ici à la mise en place d'une histoire complexe, aux riches ramifications, et dont l'intérêt ne se dément pas de la première à la dernière page.

Car l'homme maîtrise avec un talent remarquable le sens de l'intrigue, dispensant au compte-goutte chacune des informations qui nous mènera vers la solution finale.

Inventif au maximum, M. Hyde crée des situations qui, si elles relèvent de l'imagination la plus pure, n'en ont pas moins une puissante crédibilité et toute la vraisemblance souhaitée.

De plus, il sait développer avec une force remarquable la psychologie de chacun de ses personnages pour les faire littéralement vivre sous nos yeux, mais tout en gardant suffisamment de faces obscures pour créer, entre eux, des relations complexes créant un suspense qui ne s'éclaircira qu'avec le dénouement.

Ici, le passé et le présent s'entremêlent avec aisance et l'on plonge dans le passé pour mieux comprendre le présent, pas si évident que cela à démêler.

Avec un style très imagé mais qui ne s'embarrasse pas de détails inutiles, tout ce qu'on y trouve étant extrêmement pertinent pour faire avancer l'action, le romancier poursuit ici son incursion dans le monde de l'espionnage et révèle une maîtrise remarquable dans le domaine.

Avec «China Lake», il signe un futur best-seller qui, du coup, ne sera certainement pas sans réactiver la vente de son premier roman chez ceux qui, comme moi, ont pu vivre autant d'années sans en avoir pris connaissance!

Nouvelles publications:

QUINTIN, Aurélien, «Chroniques du rang IV», éditions Tryp-tique, 193 pages.

RICHLER, Mordicai, «Gursky», roman Calmann-Lévy, 610 pages. CAZAUX, Yves, «L'Acadie, histoire des Acadiens du XVII^e siècle à nos jours», éditions Albin Michel, 476 pages.



Service de Limousines Excalibur

- Aéroports, déplacement d'affaires
- Mariage et autres occasions
- Limousines présidentielles 8 places

Voitures de luxe

- Jaguar V-12
- Rolls Royce corniche décapotable
- Excalibur 4 portes, exclusive au Québec

WINDSOR: 845-5625

SHERBROOKE: 820-2110

MAGOG: 868-1615

FAX: 845-4998

Permis TS-CTQ 39533



Ma grosse chum de fille!



ELLE EST DE RETOUR!

Jacynthe Tremblay
André Poulain
François L'Écuyer
Michaël Kelly

DU 30 JUIN
AU 15 AOÛT

MARDI AU SAMEDI
À 20 h 30

RÉSERVEZ MAINTENANT: (819) 821-5489

300, boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke

THÉÂTRE du THÉ des BOIS



présente Pierre Gobeil dans Une fin de semaine de fous!

avec: Pierre Gobeil
Marie Cantin
Stéphane Blanchette
Lise Laverdière

DÉBUTANT
CE SOIR

DU 26 JUIN AU 29 AOÛT
DU MARDI AU SAMEDI À 20 h 30

RÉSERVEZ MAINTENANT: (819) 864-9569

574, rue Parc, Deauville
Sortie 128 de l'Autoroute 10



LaTribune CHLT 63AM 42656

LES BEST-SELLERS

ROMANS QUÉBÉCOIS

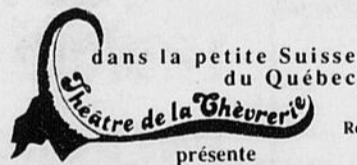
1. Nouvelle France, Chrystine Brouillet — Lacombe/Denoël
2. L'enfant chargé de songes, Anne Hébert — Seuil
3. Les ailes du destin, Francine Ouellette — Libre Expression
4. La tuque et le bérêt, Louis Caron — Archipel
5. Maison rouge du bord de mer, Hugues Corriveau — éd. XYZ

ESSAIS QUÉBÉCOIS

1. Lumière des oiseaux, Pierre Morency — Boréal
2. Bois de marée, Gilles Vigneault — Nouvelles Éditions de l'Arc
3. À visage découvert, Lucien Bouchard — Boréal
4. Douze coups de théâtre, Michel Tremblay — Leméac
5. Comme un cri du cœur, Collectif — Ed. Essentiel

LES TITRES LES PLUS RECHERCHÉS

1. Le tarbouche, Robert Solé — Seuil
2. Comme un roman, Daniel Pennac — Gallimard
3. Hawaï, James Michener — Presses de la Cité
4. Volez de vos propres ailes, Howard M. Halpern — Le Joc
5. Retrouver l'enfant en soi, John Bradshaw — Jour

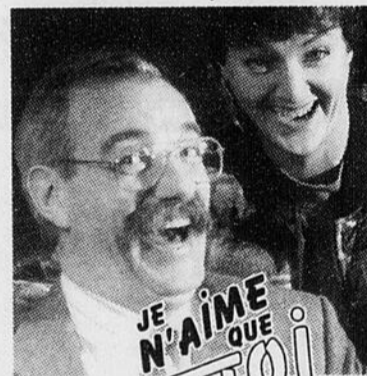


ÉTÉ 92

dans la petite Suisse du Québec

Route 263, St-Fortunat,
Cité Richmond
GOP IGO

présente



AVEC:
GUY MIGNAULT
&
MARIE-ÉLAINE
BERTHIAUME

PIÈCE DE:
R. TAYLOR
&
J. BOLOGNA

TRADUITE PAR:
LOUISE LATRAVERSE

Mise en scène:
Pierre Collin

Assisté de:
Serge Caron

Scénographie:
Louis Beaudoin

Du 24 Juin au 29 Août 1992
Mercredi au Vendredi 20h30
Samedi 19h00 & 22h00



À mi-chemin entre Victoriaville et Thetford Mines

RÉSERVATIONS: (819) 344-5550

41399

Premières de classe

de Casey Kurtti

Traduction: Michel Tremblay

Mise en scène: René Richard Cyr



Marie-France Marcotte Pascale Montpetit Anne Dorval Dominique Quesnel

au THÉÂTRE DE MARJOLAINE

Eastman/Stukely-Sud, autoroute 10, sortie 106

Du mardi au vendredi à 20 h 30
le samedi à 19 h 00 et 22 h 00
le dimanche à 20 h 00

À compter du 27 juin

PRIX DÉBUT
DE SAISON
19\$

P4P

RÉSERVATIONS

Eastman
(514) 297-2860
297-2862

Montréal
(514) 845-0917



noranda

SNC

Liberté

Labatt

42654

Marcel Béliveau n'a pas eu une enfance facile

Trois-Rivières (PC)

En déambulant dans les couloirs de Ville-Joie-Saint-Dominique, à Trois-Rivières, lors d'une récente visite, Marcel Béliveau réfléchissait tout haut sur les lieux qui ont marqué son enfance. L'animateur de l'émission «Surprise sur prises» s'étonnait de tous les changements apportés à l'orphelinat où il a grandi de 1948 à 1950. Après avoir ricané des mauvais coups qu'il y a fait sans caméra, l'humoriste reprenait la mine sérieuse d'un gamin de 10 ans à qui on a souvent demandé de jouer au grand.

«Je me souviens de mon époque mais après, qu'est-ce qui est arrivé à Ville-Joie-Saint-Dominique?», demande M. Béliveau, soudainement bombardé de réponses par les religieuses responsables de l'institution. Non, l'homme de 52 ans ne se rappelait pas de la «journée de la livre» mais il n'a jamais oublié toutes ces heures passées à «tricoter» des cocottes en rameaux.

«J'ai appris à prier en 1950, durant l'Année sainte», ajoutait celui qui n'a jamais senti l'appel monter en lui, même après avoir assisté, chaque jour, à trois célébrations récitées en latin.

40 ans plus tard

Le petit Marcel avait 8 ans lorsque, avec son petit frère de 4 ans, il a été confié aux Dominicaines de la Triité à Ville-Joie-Saint-Dominique. Leurs parents, tous deux hospitalisés, avaient besoin de temps pour refaire leurs forces afin de s'occuper de leurs cinq enfants.

Replongé après plus de 40 ans au coeur de son enfance, M. Béliveau a avoué que cette visite sur le boulevard du Carmel a suscité en lui de nombreux souvenirs plus particuliers les uns que les autres.

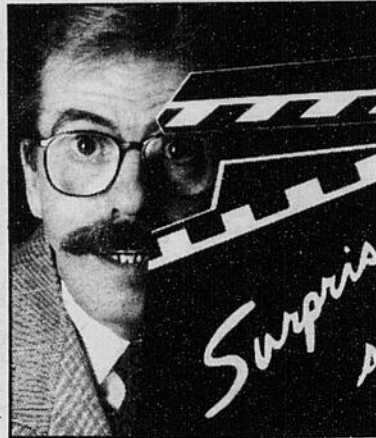
Grâce à son «bon tempérament», il estime avoir franchi les obstacles psychologiques que ressent l'orphelin d'une vie ou de quelques années. «Nous devions être 300 garçons à l'époque et c'était chacun pour soi. Dans ce temps-là, tu deviens un leader ou un perdant», a témoigné M. Béliveau qui a appris à être un gagnant. «On disait souvent que Béliveau, c'était le plus fort de l'école parce que j'étais souvent impliqué dans des bagarres.»

Mais comment réprimander un enfant qui, à l'occasion, passe outre aux règlements mais obtient, parallèlement, des notes scolaires remarquables? En le faisant réfléchir sur la balcon situé à l'arrière de l'établissement! «C'est là que j'ai appris à jouer au baseball», a lancé en riant M. Béliveau aux religieuses complices malgré elles. Le petit Marcel avait une vue directe sur les terrains du parc de l'exposition...

M. Béliveau ne garde que de bons souvenirs de son passage à Ville-Joie-Saint-Dominique.

«C'est parce que j'ai mis les mauvais de côté», a-t-il dit, exception faite du goût de gruau qu'il n'a pas encore digéré.

En 1950, Marcel a quitté l'or-



Marcel Béliveau a réglé ses comptes avec son enfance.

phelinat qui est devenu, en 1970, un centre pour jeunes en difficulté d'adaptation.

Avec sa famille, il a habité Shwinigan, Grand-Mère, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, La Tuque... Bref, M. Béliveau se définit comme un Mauricien que la métropole a adopté au début des années 1960.

Il assure que le petit Marcel était prêt pour la vie en franchissant une dernière fois la porte de Ville-Joie-Saint-Dominique, à l'âge de 10 ans. «Je me sentais prêt quand je suis sorti d'ici.»

En regardant les multiples problèmes qu'affrontent avec plus ou moins de victoires les jeunes d'au-

jourd'hui, M. Béliveau hausse les épaules. «Que tu aies vécu ou non dans un endroit comme celui-ci, tu ne peux pas rester insensible aux

problèmes des jeunes. Mais il y a longtemps que j'ai appris que c'est difficile de changer le monde.»

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
65797433 75012844
55024374 39320965
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multipoints

310090

LE THÉÂTRE présente **Chéribourg** de Jean-Guy MOREAU

Avec CLAIRE PELLETIER et JEAN-PIERRE LAMBERT

Un spectacle signé JEAN-GUY MOREAU ET JACQUES BEAUDRY

de Félix à Desjardins...

3 JUILLET AU 8 AOÛT, MARDI AU SAMEDI 20 h 30

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE

RÉSERVATIONS: 843-5440

La Tribune, CFS, CIMO 106

Une pièce de DENIS BOUCHARD et REMY GIRARD

Mise en scène REMY GIRARD

Décors ANDRÉ BARBE

Le Théâtre des Grands Chênes 356, Marie-Victorin Kingsey-Falls JOA 1B0

Réservations: 819-363-2900

Du 17 juin au 5 septembre AIR CLIMATISÉ



Kingsey-Falls PARE-CHOCS Je m'en souviens

SOUPER-THÉÂTRE Le Bosquet

Présente la comédie

MAIS QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE AVEC ?



Une pièce de Bertrand B. Leblanc
Une mise en scène de Sébastien Dhavernas

FAUT VOIR ÇA!

Du 17 juin au 29 août à 20h30

Un programme complet... Rires et émotions garantis! Excellent souper! Salle climatisée

RÉSERVEZ MAINTENANT

Souper-Théâtre Le Bosquet

663, boul. Gamache, Victoriaville (Québec) G6P 6R8

819-752-7398

Forfaits souper-théâtre

Prix spéciaux pour les groupes



VOS CONCESSIONNAIRES CHEVROLET GEO Oldsmobile DE L'ESTRIE ET DES BOIS-FRANCS

41378

Festival ORFORD 92

4 JUILLET AU 22 AOÛT

AGNÈS GROSSMANN DIRECTRICE ARTISTIQUE

LE FESTIVAL HAYDN/BRAHMS

SAMEDI 4 juillet - 20 h



Fine Arts Quartet

Haydn, Quatuor en do majeur op. 33 no 3 «L'Oiseau»
Haydn, Quatuor en ré majeur op. 64 no 5 «L'Alouette»
Brahms, Quintette op. 34



Menahem Pressler,
piano

Quatuor Vocal

SAMEDI 11 juillet - 20 h

de l'Atelier lyrique de
l'Opéra de Montréal
Marc Durand, piano
Jean Saulnier, piano
Sherri Jarosiewicz,
soprano
Louise Guyot, soprano
Gordon Gietz, ténor
Claude Grenier, basse
Brahms, Valses
Danses hongroises
Liebesliederwalzer op. 52



Marc Durand,
piano



Jean Saulnier,
piano

LES GRANDS CONCERTS

VENDREDI 10 juillet - 20 h

Orchestre Franco-Québécois pour la jeunesse

direction: Raffi Armenian
Virginie Robilliard, violon
Berlioz, Le corsaire, Ouverture
Garant, Plages
Chausson, Poème
Saint-Saens, Introduction et Rondo Capriccioso
Moussorgsky (Ravel), Tableaux d'une exposition



Raffi Armenian

LES ÉTOILES MONTANTES

MERCREDI 8 juillet - 20 h

Trio Lyrika

Mozart, Schubert
Clara Schumann
Robert Schumann



Le Trio Lyrika

LES CONCERTS POPULAIRES

DIMANCHE 12 juillet - 16 h

Duo Donato/Caron, jazz



Duo Donato/Caron

ORFORD À SHERBROOKE

LUNDI 6 juillet - 20 h

Figaro,

Quatuor de voix d'hommes

François Panneton, ténor
Michel Schrey, ténor
Sylvain Langlois, baryton
Marc Boucher, baryton-basse
Francis Dubé, piano



Quatuor de voix d'hommes

JEUDI 2 - 9 juillet - 20 h

LES STAGIAIRES EN CONCERT

Réservez maintenant votre carte-saison

Date limite: 4 juillet



Sortie 118
Autoroute des Cantons-de-l'Est
Parc du Mont-Orford
Route 141 Nord
Réservations et renseignements:
(819) 843-3981
1-800-567-6155

En vente chez:
ADMISSION
(514) 522-1245
1-800-361-4595
(extérieur de Montréal seulement)

Un répertoire d'organismes et d'artistes du secteur de Magog

□ Pour les artistes et artisans en herbe

1993 est déjà à la porte pour les artistes et les artisans de

Magog et des alentours qui désirent exposer leurs oeuvres récentes à la Bibliothèque Memphrémagog l'an prochain.

Pour être au nombre des créateurs choisis, ils devront

faire parvenir avant le 6 juillet à Nathalie Dupuis, responsable de l'animation, un dossier comprenant un curriculum vitae, un court texte expliquant leur démarche artistique et 10 photographies ou diapositives montrant des oeuvres récentes.

□ Répertoire sur les organismes et artistes

La municipalité régionale de comté (MRC) de Memphrémagog vient de publier, avec le support financier du ministère des Affaires culturelles, un répertoire inventoriant les organismes à vocation culturelle et les artistes vivant ou oeuvrant sur son territoire.

Le répertoire consacre à chaque organisme et à chaque artiste une fiche qui identifie le volet de la vie culturelle où il oeuvre ainsi que les associations professionnelles dont il est membre. Il fournit des informations sur quelque 200 organismes et artistes.

Que les organismes et les artistes qui y sont répertoriés aient accepté volontairement de partager un peu de leur intimité avec le public explique sans doute qu'il ne fasse pas mention de Mordecai Richler, probablement le plus grand écrivain canadien de langue anglaise contemporain, du fantaisiste Jean Lapointe et de Claude Castonguay, peintre à ses heures, qui demeurent à Austin, de l'acteur Donald Sutherland qui, entre le tournage de deux films, habite Georgeville, du producteur Jake Eberts, qui demeure à Ste-Catherine-de-Hatley et du poète Gérald Godin, qui a un pied-à-terre à North Hatley.

Le répertoire peut être consulté dans les hôtels de ville de la municipalité régionale de comté de même que dans les lieux publics à caractère culturel tels que les bibliothèques et les musées.

On peut également s'en procurer un exemplaire au centre administratif de la municipalité régionale de comté, à Magog.

□ Une exposition de Denise Breton

La Bibliothèque Memphrémagog sera, du 3 juillet au 1er août, témoin d'une exposition d'aquarelles de Denise Breton.

Les oeuvres que cette artiste d'une grande sensibilité montrera au public recréent des images de la vie de tous les jours, une fenêtre verrouillée ornée de fleurs, les méandres d'une route de campagne, une vieille maison accrochée au flanc d'une colline, entre autres.

TOO MANY COOKS

3 et 4 JUILLET À 22 h

1 et 2 JUILLET
Adam's Apples
anciennement DDT

Bar
LE NER

154, rue Wellington Sud
Sherbrooke

Billets: 8\$ chez
Grand Central (Magog)
Juke Box (centre-ville)
Gramophone (Centre d'achats King)
Information:
823-7216

FRANÇOIS MASSICOTTE

DERNIÈRE CE SOIR À 20 h 30

STÉPHANE ROUSSEAU

30 juin au 25 juillet

Mardi au vendredi:
20 h 30

Samedi:
19 h et 22 h

Les dimanches et lundis de l'été

| | | | |
|---------------|------------------|------------|--------------------------|
| 12-13 JUILLET | BOURBON GAUTHIER | 9-10 AOÛT | STEVE FAULKNER |
| 19-20 JUILLET | GENEVIÈVE PARIS | 16-17 AOÛT | DAN BIGRAS |
| 26-27 JUILLET | PLUME LATRAVERSE | 23 AOÛT | STEPHEN BARRY BLUES BAND |
| 2-3 AOÛT | BREEN LEBOEUF | 24 AOÛT | VIC VOGEL SEXTET |

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS: **847-0470**
avec carte de crédit

La Tribune

MUSÉE DES BEAUX-ARTS



«Aidez-nous à bâtir aujourd'hui
pour mieux vous servir demain»



LA CAMPAGNE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (projet de rénovation et d'agrandissement)

Résultat à ce jour 292 680\$

Président de la Fondation Sherbrooke pour
les beaux-arts et le patrimoine



Pierre Riverin
maire du Canton de Stukely, président de Pierre
Riverin Inc. et directeur de la Galerie Riverin-Arlogos

Président de la campagne de financement



Paul Gobeil
président du Conseil d'administration de la compagnie
Trust Royal,
vice-président du Conseil d'administration de
Métro-Richelieu

Président du Musée des beaux-arts de
Sherbrooke



Michel Joncas
Avocat, Fontaine, Désy et Associés

«Joignez-vous aux quelque 230 entreprises et individus qui ont déjà contribué aux montants amassés.»

OBJECTIF: 550 000\$

LES PATRONS D'HONNEUR REMERCIENT LES DONATEURS

20 000\$ et plus

- Fondation J. Armand Bombardier
- Gouvernement fédéral (subvention Ministère des Communications)
- Groupe-Conseil S.M. Inc.
- Groupe L'Industrielle-Alliance (Sherbrooke Trust)

5 000\$ à 19 999\$

- Banque de Montréal
- Banque Royale du Canada
- D.M.R. Québec Inc.
- Esso Ressources Canada Limitée
- Les Industries Dettson Inc.
- L.N.R. et Associés
- Provigo Distribution Inc.
- Sintra Inc.
- Banque Nationale du Canada
- C.H.L.T. Télé
- Dominion Textile Foundation
- Imprimeries Québécois Inc.
- Lévesque Beaudoin Geoffrion
- Pratt & Whitney Canada Inc.
- Raymond, Chabot, Martin, Paré
- Trust Royal

1 000\$ à 4 999\$

- Elphège et Lise Beaulieu
- Pierre Bernard
- Jean Cassar
- Ciment St-Laurent
- André et Isabelle D'Etcheverry
- Caisse populaire Desjardins de Sherbrooke-Est
- Louis Faucher, architecte
- Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie
- Fontaine, Désy et associés
- Fournier, Demers, avocats
- Gaz Métropolitain
- Groupe Permacon Inc.
- André J. Hamel
- Michel Jongs
- Michel L. Lebel et Julie Lippe
- Métro-Richelieu Inc.
- The Mimi and Sam Pollock Foundation
- Pierre et Véronique Riverin
- Sisca Informatique Inc.

- William M. Mercer Limitée
- Bell Canada
- Michel et Micheline Blanchette
- Cimaise, architectes
- Denis Custeau
- G. et R. de la Fontaine Inc.
- Dunn-Parizeau Inc./MLH+A Inc.
- Valmore Fontaine
- Garlock du Canada Ltée
- Michel Gobeil
- Groupe Transcontinental G.T.C.
- IBM Canada Ltée
- La Brasserie Labatt Ltée
- Pierre-Yves Leduc
- Jean Robert Nolet
- Power Corporation du Canada
- Antoine Sirois
- SunLife du Canada

600\$ à 999\$

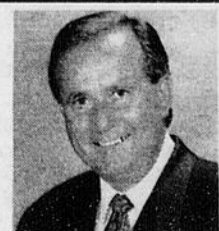
- Robert et Gisèle Benoit
- Pierre et Danielle Bourgaux
- Raymond Comtois
- Céline Desruisseaux
- Marcel Drolet
- Informatix 2000 Inc.
- La Tribune
- Charles G. et Margot Orfali
- Jeannine Blais
- Réal et Claire Collard
- Bernard Desroches
- Doucet-Saito
- Michel Forest
- Jean-Marc Lalancette
- Étienne et Michelle LeBel

+ 103 dons de 300\$ à 599\$

+ 70 dons de moins de 300\$

«Le Musée enrichit la qualité de vie
de nos citoyens. Aidons-le à attein-
dre son objectif!»

Paul Gervais,
Maire de Sherbrooke



vins



Raoul Lessard

Et de deux Chardonnay

Flichman Privado, Mendoza 1991

tout pas car à ce prix, il risque d'être fort compétitif.

Aimez-vous faire des comparaisons? L'un me dira «oui pourvu que...» et il donnera ses raisons à son corps défendant. L'autre dira «non à moins que...» et ainsi de suite.

Alors mettons en lumière les différences et les ressemblances de deux Chardonnay, l'un argentin et l'autre chilien. Flichman Privado 91 (9.23 \$): établissons au départ que l'Argentine occupe la partie est de la Cordillère des Andes, donc elle fait face à l'océan Atlantique. Assez riche avec sa capitale Buenos Aires, ce pays produit un

Chardonnay Canepa 1991 (11.57 \$)

L'autre Chardonnay, chilien celui-là, s'amène avec sa tradition plus européenne. Les vignes plantées il y a plus d'un siècle en provenance de France, n'ont pas eu à subir les sévices du phyloxéra, pas plus que le précédent d'ailleurs.

Jaune paille, plus coloré, il laisse davantage de gras que l'Argentin. Son bouquet est plus typé Chardonnay également avec ses notes florales, ses arômes de pêche, de pomme et d'ananas. En bouche, l'attaque de l'acidité se fait plus active également. Le



Chardonnay de couleur jaune pâle au nez de pomme, de banane et de poire, aromatique. On sent la présence du soleil qui a bien mûri les baies de Chardonnay. L'acidité est superbement bien dosée d'une part et le glycérol donne du coulant d'autre part pour envelopper le tout harmonieusement. Pas de fausse note à ce vin qui a de quoi surprendre et plaire. Étonnamment bien fait. On reconnaît le caractère d'un vin vinifié à basse température à ses saveurs primaires.

Assez long en bouche et rafraîchissant, il ira de paire avec la sole, le suprême de poulet, le veau, les pétoncles, les cuisses de grenouille. Ne vous en privez sur-

fruit, bien que moins accentué, est davantage du ressort d'un vin plus classique. Si l'autre était très charmeur avec son relent de sucre résiduel, celui-ci est plus sec, plus vif et donne une finale qui paraît plus verte et plus sèche, surtout lorsque bu côte à côte.

Indubitablement différents, tous deux sont des valeurs sûres auxquelles on donnera des vocations plus spécialisées. La maison Canepa plus traditionaliste confiera des fruits de mer et des poissons d'eau douce (le saumon) à son Chardonnay.

En définitive, le nouveau monde commence à peine à nous livrer de bons vins et la tentation est grande de faire le voyage pour déguster sur place ces vins de l'avenir.

Raoul Lessard

ÉRABLIÈRE



DOYON

(1992) INC.

OUVERTURE BIENTÔT

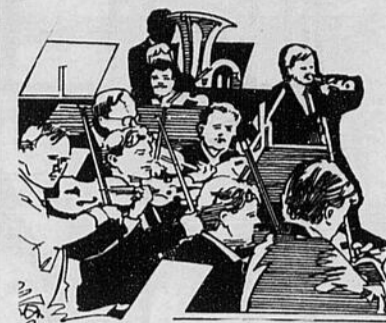
Nouvelle administration (Monique et Grégoire Doyon)

Salle de réception pour tous genres d'événements

Réservez tôt!

(819) 346-0852

(819) 562-7886 42541



AUBERGE ESTRIMONT

EN PRIMEUR



Renée Claude

Tous les vendredis et samedis

de juillet et août



Robin

Les vendredis et samedis

de juillet

Sortie 118 de l'autoroute 10, Direction Orford 43311

RÉSERVATIONS: (819) 843-2002 1-800-567-7320

SPECTACLES ESTRIMONT ÉTÉ '92



Lili Maxime

Juillet: Lundi et Mardi: 27-28
Août: Vendredi et Samedi: 14-15

EN EXCLUSIVITÉ

Les Soirées «Cotton Club»



Tous les Mercredis et Jeudis de juillet et août



Gagnez un voyage à

cuba

VALEUR APPROX. 1000*

Une courtoisie de:

Voyages Orford

jet vacances

Détails et règlements du concours disponibles dans le programme souvenir

LE THÉÂTRE DES HAUTES APPALACHES

Érablière Bertrand Paré

155, route 112, MARBLETON (Estrie)

présente

CIEL! LA POLICE

comédie policière

Un texte de JEAN-ARSENO PEARSON
Mise en scène de ROBERT MAURAC

avec



Jean-Arseno Pearson



Sylvie Baillargeon



Robert Maurac



Anne Guenette

SOUPER (18 heures) • THÉÂTRE (20 heures)

du 25 juin au 29 août
jeudi • vendredi • samedi

dimanche 19 juillet: Méchoui sanglier
dimanche 26 juillet: Gastronomie végétarienne
dimanche 2 août: Méchoui dinde

Réservation: (819) 346-3142 (819) 887-6665



25 juin complet
RÉSERVEZ TÔT

Les repas sont préparés par
La Boîte à Festin
13, North Hill
Gould (Québec) (819) 877-3412 42522

nos sorties



Le Cœur d'Or
Restaurant
pour les amants du cœur



MENU TABLE D'HÔTE

- Soupe maison
- Salade de coeurs de palmier ou Saumon fumé
- Choix de crevettes avec sauce pesto sur pasta ou Poulet gingembre servi avec riz et légume du jour
- Entrecôte provençale garni de champignons, oignons, ail et herbes de Provence et six autres choix de plats principaux

• Choix de desserts du jour
Café ou thé
26,95\$
et plusieurs autres choix à la carte, à partir de

12,95\$
Prière de réserver:
(819) 842-4363

Ouvert du vendredi
au mardi
Boutique de cadeaux originaux
87, rue School
North Hatley, Québec

39695

LES PRODUCTIONS DU
CALEmbour
Présentent

Une brosse

texte de
Jean Barbeau

Mise en scène
Benoit Pelletier
Maryse Paquette

Distribution
Pascal Moreau
Martin Boisvert
Rachel Boire
Pascal Tremblay

Au Théâtre du **CALEmbour**
135, rue Michaud, Coaticook
sur le site de la Gorge de Coaticook
Les jeudis, vendredis et samedis
du 25 juin au 22 août 1992

Réservations:
849-7325
Admission:
\$15.00

42539

CHAT NOIR

RESTO-BAR
La place qui fait
«jazz»

Jazz
Cette semaine

Guy Dubuc
pianiste

Mathieu Cormier
Basse

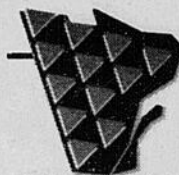
Maintenant
du jeudi au
dimanche

OUVERTURE
«JAZZER»
D'UNE 2e TERRASSE
avec un trio de Jazz
LE MARDI 30 JUIN

Le «Night Life»...
c'est au
Chat Noir
à Magog!

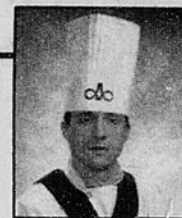
843-4337
166, rue Principale Ouest Magog

43310



LA CUISINE RÉGIONALE

Collaboration spéciale, Sylvain Arès
Société des chefs cuisiniers et pâtisseries



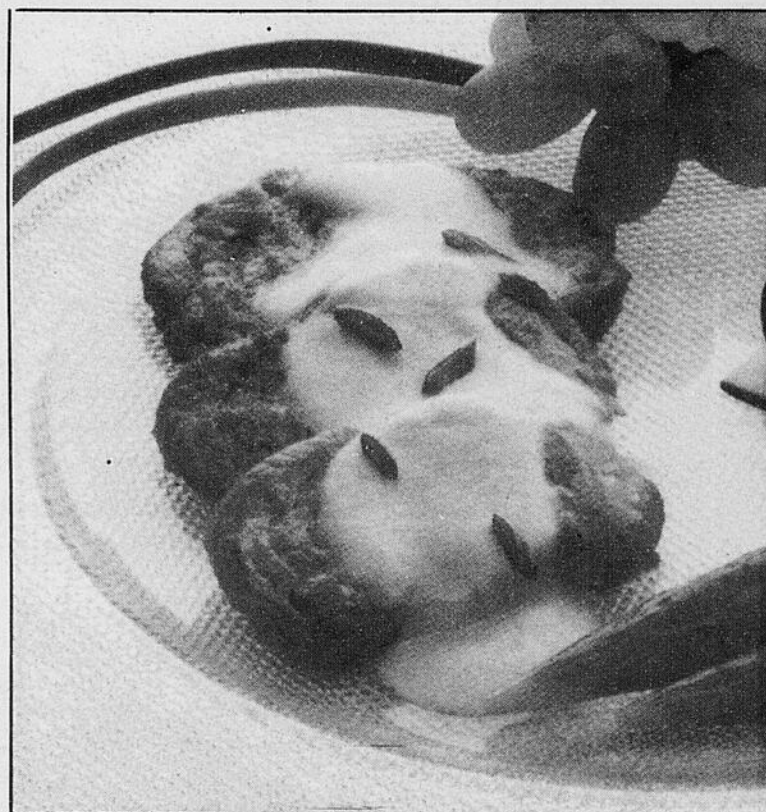
Il n'est pas loin ce temps où l'on n'appréciait pas à sa valeur le porc. Certes, les appréhensions d'ordre culturel ou gustatif que l'on éprouve face au spectacle de ce mammifère ongulé se vautrant dans la boue, sont tenaces à plus d'un égard. Mais si l'on songe que derrière le corps épais et trapu de cet omnivore se cache une viande délicieuse et à teneur modeste en gras, nous ne sommes pas loin de bouleverser toutes les idées acquises.

L'un des mythes tenaces qui affecte la consommation de viande de porc est sa présumée haute teneur en gras. Voyons ce qu'il en est réellement. D'après des études menées par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, une portion de 90 grammes de viande de porc maigre ne contient en moyenne que 200 calories. En fait, le porc que nous dégustons sur nos tables est en moyenne 23 pour cent

plus maigre que ce que nous avons l'habitude de croire. Cela revient à dire — et la surprise est de taille — que la teneur en cholestérol du porc se compare avantageusement à celle du poulet et du poisson.

Grâce aux critères rigoureux d'élevage mis de l'avant par la Fédération des producteurs de porc du Québec, on produit maintenant une viande blanche plus maigre, mais très riche en éléments nutritifs.

On ignore le plus souvent que le porc est riche de protéines, minéraux et vitamines de haute qualité. Il est une excellente source de vitamines B, qui sont essentielles au bon fonctionnement du système nerveux. Il a aussi une haute teneur en fer, en zinc, en magnésium, en calcium et en phosphore. Somme toute, une gamme de bienfaits et de mieux-être à la portée de notre assiette.



Médallions de porc à la sauce Yaourt

Ingrédients (pour quatre personnes):

- 1 lb (500 g) de longue (ou filet) coupée en branche de ¾ po (2 cm)
- ½ tasse (125 ml) de bouillon de poulet
- ½ atsse (125 ml) de yaourt nature
- 2 c. à t. (10 ml) de moutarde forte
- 1 c. à t. (15 ml) de farine tout-usage
- 1 c. à t. (5 ml) de sucre
- Sel et poivre
- Échalotes vertes en julienne
- Raisins verts ou rouges

Méthode:

Mélanger le yaourt, la moutar-

de, la farine et le sucre. Mettre de côté. Placer les tranches de porc entre 2 feuilles de pellicule plastique. Aplatir à ¼ po (5 mm).

Saler et poivrer le porc au goût, et sauter à feu moyen dans une grande sauteuse à revêtement anti-adhésif jusqu'à ce que la viande commence à dorer. Mettre de côté au chaud.

Verser le bouillon et réduire le feu. Ajouter le mélange de moutarde en remuant à l'aide d'un fouet jusqu'à consistance onctueuse. Disposer le porc dans 4 assiettes chaudes. Napper de sauce et garnir d'échalotes et de raisins.

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Jusqu'au 29 août

FOU DU ROCK'N ROLL



Et c'est parti! Jusqu'au 29 août, vous aussi, laissez-vous gagner par la fièvre du rock'n roll!

Fou du Rock'n Roll, c'est la nouvelle revue musicale de l'été. Avec 10 artistes sur scène, revivez au rythme de plus de 100 succès popularisés dans les années 50 à 80! Un véritable feu roulant, un spectacle électrisant qu'il vous faut vivre absolument!

Ah! Les belles années du rock'n roll! Qu'on les ait vécues où qu'on les ait connues par nos parents, on vibre tous au son

de cette musique tantôt endiablée, tantôt suave... La fièvre du rock'n roll, ça s'attrape tout l'été... à la salle Maurice-O'Bready! Réservez votre place dès maintenant!

DES PRIX ROCK'N ROLL!

LES GRATTE-RABAIS

Le Centre culturel est heureux de s'associer à la campagne pour l'économie de notre région. Dès le 22 juin, et ce jusqu'au 29 août, vous pourrez bénéficier de 10 à 25% de rabais sur les billets de spectacle de *Fou du Rock'n Roll*. Vous n'avez qu'à vous présenter à la billetterie du Centre culturel avec votre coupon gratte-rabais. Le préposé au guichet grattera pour vous et devant vous votre coupon-rabais. Vous n'aurez qu'à remplir l'endos du coupon... et le tour est joué! La réduction du coupon gratte-rabais est applicable sur les billets à prix régulier pour le spectacle *Fou du Rock'n Roll*. Vous pourrez vous procurer les coupons gratte-rabais chez les détaillants Pétro-Canada ainsi qu'à la S.A.Q.

CLUB MULTI-POINTS

Si vous êtes membre du Club Multi-Points, vous pourrez vous procurer des billets pour le spectacle *Fou du Rock'n Roll* à rabais! Les 20, 22 et 24 juillet sur le réseau TVA, l'animateur de l'émission Salut Bonjour, Guy Mongrain, annoncera aux détenteurs de la carte Multi-Points comment se procurer les billets pour le spectacle *Fou du Rock'n Roll* au prix de 16\$ au lieu de 24\$. Cette offre sera en vigueur du 20 juillet au 29 août.

SOIRÉES THÉMATIQUES



Vendredi, 3 juillet

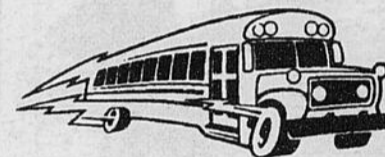
Soirée rencontre

L'occasion toute indiquée pour les célibataires et les personnes seules de faire de nouvelles connaissances! Pour 27.50\$ par personne, soupez en agréable compagnie au Ranch du Spaghetti et assistez au spectacle *Fou du Rock'n Roll* pour bien poursuivre votre soirée...

Samedi, 4 juillet

Journée folle à Sherbrooke

Voilà un circuit touristique des plus intéressants! Pour seulement 49\$ par personne, visitez Sherbrooke, la Gorge de la rivière Magog, la Centrale hydroélectrique Frontenac, la Ferme Lune de Miel, les Artisans Verriers et plusieurs autres attractions. Pour couronner cette journée mémorable, assistez au spectacle *Fou du Rock'n Roll*! Le forfait comprend aussi la collation, le dîner et le souper ainsi que le billet de spectacle, les visites, le guide et l'autobus. Vous avez jusqu'au 30 juin pour réserver. Hâtez-vous!



Vendredi, 17 juillet

Soirée Rock'n Roll



En collaboration avec certains bars de la région, on vous propose une soirée rock'n roll! Tout d'abord, assistez au spectacle *Fou du Rock'n Roll*, le divertissement idéal pour lancer le week-end.

Par la suite, votre bar favori vous invite avec des promotions fracassantes et des tirages excitants! Informez-vous pour cette soirée totalement électrisante!

Surveillez les annonces pour plus de détails sur nos soirées thématiques!

Samedi, 25 juillet

Soirée "fashion"

Animée par France Beaudoin, cette soirée spéciale mode mettra en vedette le designer Jean Airoldi et les finissants du groupe conception et techniques vestimentaires de l'école Camirand. Découvrez les nouvelles tendances et assistez par la suite à la revue musicale de l'été! Une invitation spéciale est lancée à tous ceux et celles qui oeuvrent dans le domaine du textile! Prix d'entrée: 24\$.



Pour informations et réservations: 820-1000

Jusqu'au 23 août



Tin-Yum Lau
Arts de vie, 1990
Acrylique sur toile, 168 x 168 cm

LA PENSÉE ENCHAÎNÉE

Ma démarche personnelle

Après avoir parcouru la moitié du globe pour me permettre de connaître plus profondément la culture occidentale, j'y ai passé mon dernier 25 ans en quête de la modernité de ce monde. Une fois ces connaissances acquises, je me suis ressourcé à ma propre culture afin de stimuler à nouveau mon inspiration.

Ainsi la principale source de ma création est maintenant liée autour de symboles culturels et historiques de mon enfance.

Suite aux événements du 4 juin 1989 à Tien An Men, j'ai voulu monter un projet inspiré de cette épisode. Ce projet consiste à présenter 16 tableaux de grand format (168 cm x 168 cm et 121 cm x 180 cm).

Ces images teintées d'une poésie chinoise nous amènent à réfléchir sur tous les pouvoirs abusifs des minorités dominantes. Intitulé "La pensée enchaînée", ce projet raconte avec des dragons, symbole du pouvoir insaisissable et des citoyens de l'univers la conquête universelle des hommes vers la liberté et l'amour.

LAU, Tin-Yum
Montréal

43192